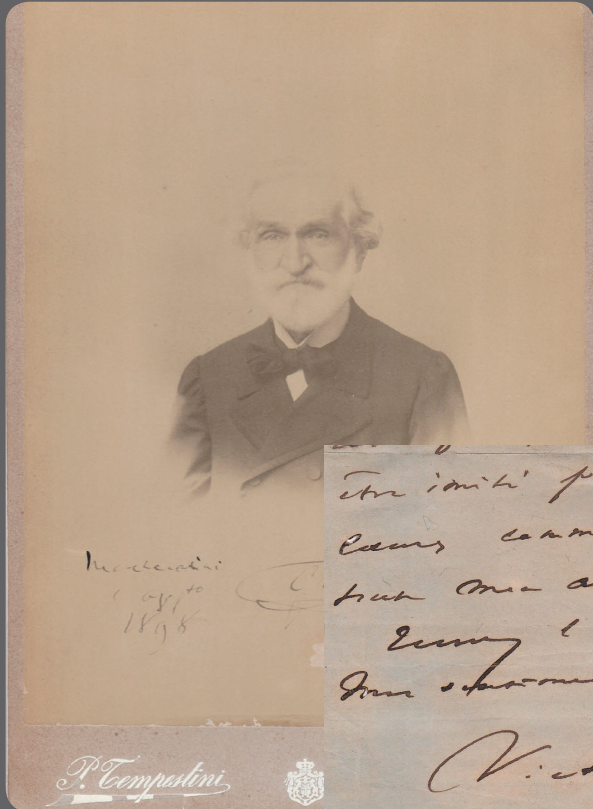


# Manuscripta

Autographes - Manuscrits - Photographies



...  
être imité par les nobles  
Cœurs comme Paris, et ce  
fut une ambition.  
L'année d'après on  
donne l'année d'après  
Victor Hugo

Septembre 2014

# Manuscripta

[www.autographes-manuscripta.com](http://www.autographes-manuscripta.com)

Nous achetons des lettres autographes, manuscrits, ensemble de correspondances, livres et photographies anciennes. Nous vous invitons à prendre contact

Par téléphone : 0033 (0)6 22 66 68 14

Par email : [contact@autographes-manuscripta.com](mailto:contact@autographes-manuscripta.com)

Par courrier : Galerie MANUSCRIPTA, 76, rue Denfert Rochereau 69004 LYON - FRANCE

## CONDITIONS DE VENTE

L'ensemble des documents présentés sont des originaux garantis authentiques. Les prix sont indiqués en euros et nets.

Nous respectons l'ordre d'arrivée des commandes. Vous pouvez réserver par téléphone ou par email, une confirmation de réservation vous est adressée dans les 24 heures.

Tous nos documents sont disponibles à la consultation et peuvent être récupérés dans nos locaux sur rendez-vous.

Une facture vous est délivrée, à votre demande un certificat d'authenticité peut vous être établi.

Les envois en France se font par la Poste en courrier recommandé avec assurances au prix forfaitaire de 8 € en sus de votre achat. Nous pouvons, à votre demande, passer par un transporteur privé à vos frais.

L'exportation à l'étranger, conformément à la loi française, nécessite l'autorisation des Archives Nationales, ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande. Le choix du transporteur et le coût de l'envoi à votre charge, font l'objet d'un devis.

Galerie MANUSCRIPTA  
76, rue Denfert Rochereau 69004 LYON  
RCS Lyon 790 193 700  
Siret : 790 193 700 000 16  
TVA Intracommunautaire : FR 52790193700

# Lettres Autographes et Manuscrits

LA VOIX DES HÉTÉROLOGES SANS VOIX - n° 2



Dieu  
le veut !

Montoy et Appel à la jeunesse du monde entier  
à ~~l'abbé Pierre~~ <sup>et à ses amis</sup> ~~et à ses amis~~ <sup>et à ses amis</sup> ~~à travers~~  
l'œuvre de Montoy - les 20, 21 et 22 Mai 1955  
par l'Abbé Pierre, auteur des Chiffonniers d'Emmaüs

— dans la colère  
de l'amour —

édition —  
Montoy

~~DANS~~ AU DELÀ DE LA DÉS-ILLUSION

1. Abbé Pierre

**1. ABBE Pierre (GROUES Henri) (Lyon 1912- Paris 2007), prêtre catholique français, fondateur du Mouvement Emmaüs (illustration en page 3)**

**Manuscrit autographe intitulé « Dieu le veut ! ». S.I.n.d. (1955) ; 1 p in-4°.**

Superbe document préparatoire raturé, biffé, devant être publié dans la revue « *La voix des hommes sans voix - n°2* » un an après l'appel à l'aide de l'hiver 54 : « *Dieu le veut ! Message et Appel à la jeunesse du Monde entier et d'abord à nos sœurs et frères chiffonniers (...)* les 20, 21 et 22 mai 1955 par l'Abbé Pierre, au nom des Chiffonniers d'Emmaüs - dans la colère de l'amour (...) Au de la de la des-illusion »

Le **Mouvement Emmaüs** est fondé par l'Abbé Pierre en 1949, c'est une organisation laïque de lutte contre la pauvreté. La première communauté Emmaüs est fondée à Neuilly Plaisance. Depuis la mort de l'Abbé Pierre en 2007, Emmaüs est présent dans 36 pays dans le Monde. **Prix sur demande**

**2. ABBE Pierre (GROUES Henri) (Lyon 1912- Paris 2007), prêtre catholique français, fondateur du Mouvement Emmaüs (illustration en page 6)**

**Manuscrit autographe signé d'une croix, intitulé « Etude de Vie Spirituelle ». La Halte d'Emmaüs au Manoir d'Esteville, été 1966 ; 1 p in-4°.**

Fort intéressant manuscrit de travail de l'Abbé Pierre organisant son « Etude de Vie Spirituelle » autour de cinq points fondamentaux : La Foi, La Prière, La Communauté (Eglise), La Vie Morale et La Vie de Grâce et de Gloire : « *Notre Marche vers Dieu... Dieu, l'Eternel qui est Amour - Dieu, Pleine Vie et Joie. Dieu, l'Unique « Ayant Droit » d'attendre tout de nous car il nous donne tout. 1 - La Foi - qui est le Re-connaître - Père - 2 - La Prière - qui est le R-encontrer - l'Aimant - 3 - La Communauté (Eglise) en ses Sacrements rayonnant autour de l'Eucharistie - qui est le Recevoir en Jésus qui nous introduit en la Trinité d'Amour éblouissement et paix. 4 - La Vie Morale Lutte et conquête - qui est Se Re-noncer pour lui qui est tout devenant en lui et par lui étant lui miséricordé pour tous et chant de louange au Père. 5 - La Vie de Grâce et de Gloire - qui est Re-naître en lui pleine vie et joie et Paix Amour infiniment pour toujours. (L'Abbé Pierre conclut) : La mort est vaincue Alleluia ! - »*

En avril 1964 les Communautés itinérantes des Compagnons d'Emmaüs de Seine Maritime offrent à l'Abbé Pierre un manoir abandonné à Esteville en Normandie. Le manoir prend le nom de « La Halte d'Emmaüs ». En 1970 « La Halte d'Emmaüs » fédère plusieurs communautés elle est à la fois une maison de retraite et de vacances pour personnes âgées et un centre international de rencontres et d'études sociales. L'abbé Pierre y séjourne régulièrement recevant des personnalités importantes. C'est à Esteville qu'il repose depuis sa mort survenue le 22 janvier 2007. **Prix sur demande**

**3. ANNUNZIO Gabriele (Pescara 1863 - Gardone Riviera 1938), écrivain italien**

**Lettre autographe signée « Gabri » à sa maîtresse Natalia Goloubeff. S.I.n.d ; 1 page 1/2 in-4° sur papier en-tête de l'hôtel Meurice, Paris. Enveloppe. Rédigée en italien**

Gabriele d'Annunzio donne de ses nouvelles à sa maîtresse, Natalia Goloubeff, comtesse russe de 26 ans mariée et mère de deux enfants, amour obsessionnel de l'écrivain. **450 €**

**4. AUGEREAU Charles Pierre François, duc de Castiglione (Paris 1757 - La Houssaye 1816), maréchal d'Empire.**

**Lettre signée au citoyen Sosteich. Perpignan, 30 germinal an 7 (19 avril 1799) ; 1 page in-folio. En-tête « Le Général divisionnaire, commandant en chef la 10e Division militaire », vignette « République Française », avec adresse.**

Intéressante lettre sur l'élection d'Augereau au Conseil des Cinq-Cents. « *Votre lettre (...) me fait doublement plaisir et par la nouvelle qu'elle contient et par l'intérêt que vous y prenez. Je connais toute l'importance du poste auquel le choix de l'assemblée électorale de la Garonne m'appelle, je sens toute l'étendue des devoirs qu'il m'impose et je n'en suis pas effrayé parce qu'au Sénat comme à l'armée, je saurai s'il le faut monter à la brèche et me dévouer pour le peuple.* »

Augereau s'oppose dans un premier temps au coup d'état de Bonaparte du 18 brumaire, puis finit par rallier sa cause. **350 €**

**5. BARTHOLDI Frédéric Auguste (Colmar 1834 - Paris 1904), sculpteur français**

**Lettre autographe signée au médecin Emile-Julien Goubert. Paris 18 décembre 1900 ; 2 pages 1/3 in-8°**

Bartholdi contrarié par son procès contre la ville de Marseille : *«Maignan vient de me dire que c'est moi qui doit être chargé de lui remettre le sceptre de la Marmite le vendredi 21 déc. C'eut été un grand plaisir pour moi car j'eusse été heureux de dire tout ce que je pense du futur Président, de son talent de son charme personnel etc. Mais ! il y a un mais c'est que je ne puis être à Paris vendredi ; je pars demain pour Marseille où je dois me trouver jeudi pour le procès éternel que j'ai engagé avec les phocéens. Je m'empresse de vous écrire pour que vous puissiez prendre les mesures en conséquence (...) Si cette obligation absolue ne s'était pas présentée j'eusse été heureux de jouir en cette circonstance du privilège de vieux président car au plaisir de parler de Maignan se joignait celui de fêter notre cher questeur. Aussi je suis d'autant plus fâché contre les Marseillais en raison de la contrariété qu'ils me causent... ».*

Commandité par la ville de Marseille, le projet de Bartholdi, un musée en deux parties avec un château d'eau central, n'est pas retenu et plusieurs procès entre le sculpteur et la ville s'ensuivent. La réalisation du monument connu sous le nom de Palais Longchamp est finalement confiée à Henri Espérandieu. 550 €

**6. BARTHOLDI Frédéric Auguste (Colmar 1834 - Paris 1904), sculpteur français**

**Carte autographe signée au médecin Emile-Julien Goubert. S.l.n.d. ; 1 page in-12° oblong à son adresse.**

Bartholdi soutient les artistes au sein de la société de « la Marmite » : *«A mon grand regret je ne puis pas venir à la prochaine Marmite, j'aurais aimé faire appel aux nombreux amis que j'y possède. Soyez assez bon pour parler de notre œuvre qui est très émouvante. Nous avons beaucoup d'œuvres d'art pour notre vente ; mais il nous faut du monde. Parlez en aux uns et aux autres. Si le président pouvait en dire un mot, la sollicitude pour les infortunes d'artistes est une chose qui touche le cœur de la Marmite !...»* 300 €

**7. BARTHOLDI Frédéric Auguste (Colmar 1834 - Paris 1904), sculpteur français**

**Carte autographe signée au médecin Emile-Julien Goubert. Paris 15 mai 1895 ; 2 pages in-12° oblong à son adresse.**

Bartholdi s'excuse auprès de Pierre Sarvognan de Brazza de ne pouvoir assister à la réunion de « la Marmite » : *«Je m'aperçois qu'il m'est impossible de me rendre à la réunion de la Marmite par suite d'un engagement pris depuis plus de 15 jours et auquel je ne puis me soustraire. Veuillez exprimer je vous prie tous mes regrets à Mr Savorgnan de Brazza, ils sont d'autant plus vifs, que c'est moi qui l'avait introduit à la Marmite quand j'étais président. Je m'associe de tout mon cœur aux témoignages de sympathie dont il sera l'objet, veuillez lui serrez la main pour moi, être l'interprète de mes regrets... »*

Pierre Sarvognan De Brazza (1852-1905), explorateur français qui a ouvert la voie de la colonisation en Afrique centrale sous l'impulsion de Jules Ferry. Il atteint le fleuve Congo en 1880 et obtint du roi des Tékés de placer son royaume sous protection française, un établissement est créé à Nkuna sur le Congo, futur Brazzaville. 350 €

La Voie d'Ennemi  
au Marais d'Esteville -

Exe' 1966.

Etude de la Spiritualité.

Notre Marche vers Dieu - - -

Dieu, l'Éternel qui est Amour -  
Dieu, Pleine Vie et Paix  
Dieu, l'Unique "Ajout Droit" "S'attendre tout de nous  
car Il nous donne tout -

- 1 - La Foi — qui est Le Re-connaitre - Père' -
- 2 - La Prière — qui est Le R. rencontrer - L'Amant -
- 3 - La Communion (Eglise) — qui est Le Recevoir  
en ses sacrements  
rassemblant autour de l'Eucharistie  
en Jésus  
qui nous introduit  
en la Trinité d'Amour  
oblivion et paix
- 4 - La Vie Morale  
lutte et conquête — qui est Se Re-noncer  
pour lui qui est tout  
devenant en lui et par lui et avec lui  
Miséricorde pour tous  
et Chant de Louange au Père
- 5 - La Vie de Grâce et de gloire — qui est Re-naitre  
en lui Pleine Vie et Paix et Paix  
Amour  
infiniment pour toujours -



La mort est vaincue  
Alleluia!

**8. BARTHOLDI Frédéric Auguste (Colmar 1834 - Paris 1904), sculpteur français**

**Carte autographe signée à Goubert. 12 janvier 1898 ; 1 page in-12° oblongue sur carte de visite monogrammée.**

« J'ai été un peu souffrant et ma femme aussi, cela vous explique pourquoi nous n'avons pas paru à la Marmite... » 150 €

**9. BEAUMARCHAIS Pierre-Augustin Caron de (Paris 1732 - Paris 1799), écrivain, dramaturge, homme d'affaires français**

**Lettre signée au Comte de Maurepas avec apostilles et corrections autographes. Paris, 19 février 1779 ; 3 pages in-4°. Lettre de premier jet avec apostille de Beaumarchais certifiant identique cette lettre à celle adressée au Ministre de la Marine Mr de Sertine, juin 1788.**

Belle lettre de protestation au ministre d'état, le comte de Maurepas, au sujet de l'exclusion des commerçants protestants de la chambre de commerce de Bordeaux : « *Dans le besoin extrême ou le commerce est d'encouragement, je creuse mon cerveau et je me rappelle que dans mon dernier voyage de Bordeaux, les négociants protestants m'ont parlé avec une grande amertume de leur odieuse exclusion de la Chambre de Commerce. Je ne pouvais revenir de mon étonnement sur ce reste d'intolérante barbarie ; je vis qu'au prix d'une grâce aussi légère on pourrait bien les évertuer à mettre des navires à la mer. J'en ai parlé à Mr de Sartine, à Mr de Vergennes ; ils sont absolument de mon avis : car les catholiques, voyant les protestants s'évertuer ne voudront pas rester en arrière et tout pour marcher à la fois. Qui connaît mieux que vous l'art de conduire les hommes ? Vous savez bien que c'est avec de tels moyens qu'ont les même au feu, à la mort. Je n'ai pas besoin de vous dire que Mr Necker approuve ma petite motion. Elle l'a même un peu ramené à moi ; après une conversation assez austère entre nous sur la conduite des fermiers généraux auxquels il m'a promis de parler. Qu'il fasse accorder le transit ou le transeat à travers le Royaume ; que Mr de Sartine écrive la courte lettre insérée dans mon observation ci jointe ; et que vous me mettiez ces deux armes à la main dans mon très prochain voyage de Bordeaux ; je vous promets d'en user assez bien pour donner un nouveau zèle à tous ces commerçants découragés. En allant demain chercher à Versailles et de Sartine pour l'Amérique, j'aurai l'honneur de vous communiquer une idée aussi simple que lumineuse pour effectuer sans éclat, le grand objet dont Mr le Cte de Vergennes et moi vous avons entretenu lundi. Le zèle de la maison du seigneur vous enflamme et vos bontés pour moi renouvellent mes forces que le travail épuise. »*

**Au mois de juin 1777, Beaumarchais soutient la guerre d'indépendance des Etats-Unis au côté du Comte de Vergennes et joue le rôle d'intermédiaire entre la France et les américains. Louis XVI et le Comte de Vergennes lui confient la mission de leur vendre de la poudre et des munitions.**

**Antoine de Sartine (1729-1801) ministre de la marine sous Louis XVI, réforme la marine, mais les dépenses de guerre dérapent. Il est accusé par Necker, ministre des finances, de détournement d'argent, il est disgracié par Maurepas, ministre d'état.** 2 990 €

**10. CELINE Louis-Ferdinand né DESTOUCHES (Courbevoie 1894 - Meudon 1961), écrivain français (illustration en page 9)**

**Lettre autographe signée « Louis Destouches » à Albert Charleux, rédacteur à « Lectures pour Tous ». (Novembre - Décembre 1922), 6 quai Richemont Rennes ; 1 page in-4°.**

Rare lettre de l'étudiant en médecine Destouches donnant ses toutes premières publications : « *Je vous remercie de votre sollicitude - Ci-joint le grand interview que vous m'avez demandé. Arrangez le comme vous voudrez. Je n'ai d'autres titres que d'être biologiste, je suis né à Paris le 27 mai 1894 - Etudiant en médecine de 4e Année - J'ai déjà fait qq petites publications à l'Académie des Sciences notamment sur les « Convoluta Roskoffensis »...* »

**Céline se fixe à Rennes après la Première Guerre Mondiale. Il décroche le baccalauréat en 1919 et suit des études de médecine à partir de 1920. En 1924, il soutient sa thèse de doctorat de médecine intitulée « La Vie et l'Oeuvre de Philippe Ignace Semmelweis » considérée comme sa première œuvre littéraire.**

**Selon Jean-Paul Louis, cette lettre serait à l'origine de la vocation littéraire de Louis-Ferdinand Destouches. Lettre publiée dans la Correspondance collection Pléiade et figure également en couverture de « l'Année Céline 2007 - Revue d'actualité Célinienne » Du Lérot, éditeur, les Usines Réunies.**

**2 800 €**

**11. CHATEAUBRIAND François-René de (Saint Malo 1768 – Paris 1848), écrivain français**

**Lettre signée. 10 mars 1830 ; 1 page in-8°.**

Chateaubriand ne peut pas intervenir auprès du roi de Grèce : *«Je voudrais, Monsieur, vous être utile auprès du Roi de Grèce, mais si vous lisez les journaux vous aurez pu voir que mon crédit serait peu de chose auprès du prince Léopold...»*

En 1830, les négociations continuent entre le prince Léopold et les cours alliés : le Royaume-Uni, la France et la Russie. Au mois de mai de cette même année, le prince Léopold renonce au trône de Grèce par crainte de devenir un simple délégué au service des alliés. L'année suivante il devient roi des Belges. **580 €**

**12. CHATEAUBRIAND François-René de (Saint Malo 1768 – Paris 1848), écrivain français**

**Billet autographe à la duchesse de Duras. S.I.n.d. ; quelques mots amicaux sur 1 page in-12° oblongue.**

*« J'obéirai chère sœur- à trois heures je viendrai chez vous – nous causerons du reste. Vous voyez que je n'ai ni plume ni rien pour écrire - à trois heures donc.»* **290 €**

**13. CLEMENCEAU Georges (Mouilleron-en-Pareds 1841 - Paris 1929), journaliste et homme d'Etat français**

**Lettre autographe signée à Louis Barthou. Carlsbad, 18 juillet 1911 ; 2 pages petit in-8°. Enveloppe.**

Malgré sa cure, Clemenceau reste toujours au fait de l'actualité politique : *«Tous mes remerciements, mon cher ami, pour votre aimable billet qui vient me rejoindre ici dans les péripéties de la cure. Je suis fort bien ici parce que divinement tranquille. Tout au plus me demand(ais) je quelque fois comment on fera pour nous expliquer en retour de quoi nous pourrions devoir une « compensation » à l'Allemagne. Je jouirai de la paix de l'âme si j'étais sûr que tout finira bien de ce côté. C'est le bienfait que je vous souhaite pour vos bonnes vacances qui finiront toujours temps tôt...»* **580 €**

**14. CLAVEL Bernard (Lons-le-Saunier 1923 – La Motte-Servolex 2010), écrivain français**

(illustration en page 11)

**Lettre autographe signée à l'abbé Casy-Rivière. Villeneuve-sur-Yonne 22 septembre 1976 ; 2 pages in-4°.**

Belle lettre de Clavel à l'abbé Casy-Rivière : *« Je trouve votre mot à mon retour d'un petit voyage en Suisse, puis chez l'un de mes fils où je suis allé embrasser un nouveau né. La merveille des merveilles en ce monde de violence et d'absurdité. Que Dieu préserve cette merveille et des millions d'autres de la folie des hommes ! Oui, je vais penser à vous et prier pour que cette terrible épreuve que vous traversez vous laisse tel que je vous devine. Où êtes-vous soigné ? Avez-vous un très bon spécialiste pas trop éloigné de votre village? Hervé Bazin qui avait un décollement de la rétine a retrouvé une vision parfaite. Sans doute avez-vous énormément de travail, mais, dès que vous serez fixé, faites-moi un petit mot. Je vous expédie l'Espagnol (roman sorti en 1959) et j'y joins un petit livre qui devrait vous intéresser. Je vous dis : courage... »* **350 €**



6. QUAI RICHEMONT  
RENNES

Mon cher Confère

Je vous remercie de votre sollicitude -  
Et joint le grand interview que vous  
m'avez demandé. Agrées le comme  
vous voudrez -

Je n'ai d'autres titres que  
d'être Biologiste, je suis né à Paris  
le 27 mai 1894 - Etudiant en  
médecine de 4<sup>e</sup> Année - J'ai déjà  
fait 51. petite publications à l'Académie  
des Sciences. notamment en 1897  
"Convolutus Rostkoffensis" -

Voilà mon bien votre

Louis Rostache

10. Céline

« Je n'ai d'autres titres que d'être biologiste, je suis né à Paris  
le 27 mai 1894 - Etudiant en médecine de 4<sup>e</sup> Année »

Louis-Ferdinand CELINE

15. CLAVEL Bernard (Lons-le-Saunier 1923 – La Motte-Servolex 2010), écrivain français

**Lettre autographe signée à l'abbé Casy-Rivière. Doon House, République d'Irlande 22 avril 1987 ; 1 page ½ in-4°.**

Belle lettre de Clavel à l'abbé Casy-Rivière : « ... Oui, mon père, depuis tant d'années, j'ai déménagé au moins six fois. J'ai habité le Canada, la Suisse, le Haut Doubs etc... et me voici en Irlande. Mais je ne vous ai pas oublié. Il y a simplement eu, dans ma vie, un divorce comparable à un naufrage, où j'ai à peu près tout perdu, même certains carnets d'adresses. Vous avez donc quitté votre cher village. Moi qui aime la neige, j'envoie de temps en temps d'aller vivre dans les Pyrénées. Mais le midi me fait un peu peur. J'ai passé, en février, une journée à Toulouse et si j'avais su vous trouver... Mais ce sera pour mon prochain voyage dans la région. Pour l'heure, je plonge dans un très gros roman qui me terrifie. J'ai toujours écrit dans la peur, et je ne parviens pas à en prendre l'habitude... »

350 €

16. COCTEAU Jean (Maisons-Laffitte 1889 – Milly-la-Forêt 1963), écrivain français (illustration en page 12)

**Lettre autographe signée à Catulle Mendès. S.I.n.d. « Ce samedi » (Paris, circa 1910) ;**

**1 page in-folio°. Traces de montage au dos**

Beau et émouvant témoignage du jeune poète, en plein désarroi, qui se tourne vers son protecteur : « Cher maître et grand ami, Je viens à vous d'instinct, comme au seul cœur tendre et pitoyable rencontre dans toute cette boue stupide où l'injustice bien compréhensible des indifférents me faisait barbotter avec joie – Ne me croyez pas fou ! Mais vraiment, apprendre que sans cesse, de tous côtés, par des bouches même inconnues, on raconte du mal de moi, tandis que je n'ai nulle haine et que je voudrais faire comprendre mon désir de jeunesse, de sympathie, de propreté ! .. C'est trop ! C'est trop..et je pleure comme un gosse. J'ai tant besoin de conseils ; d'un appui ! et cependant plus rien dans ma vie qui donne prise à ces dires : - Je voulais déjà en parler à Monsieur Hirsch qui semble si bon, mais je n'ai pas osé..et c'est à vous que je demande un peu du réconfort dont j'ai besoin. – Excusez ce bredouillage mais on ne « dis » pas toutes ces choses et j'aime mieux venir vous voir quand vous aurez reçu cette lettre. Toute ma profonde affection quasi filiale... »

En 1908, Cocteau, âgé de 19 ans, fait la connaissance d'Edouard de Max qui décide d'organiser une lecture de ses poèmes au Théâtre Fémina, Cocteau y croise alors Catulle Mendès qui devient rapidement son protecteur.

1 950 €

17. COCTEAU Jean (Maisons-Laffitte 1889 – Milly-la-Forêt 1963), écrivain français

**Lettre autographe signée à Herman Van Den Driessche. Pâques 1950, Milly-la-Forêt ; 1 page in-4°.**

**Avec enveloppe**

Belle lettre sur la création des « Enfants Terribles » : « Il faut comprendre le vague de mes réponses. Voici les choses. Le docteur ne me trouve pas en forme. Je me suis exténué de travail et lorsque vous verrez Les Enfants Terribles vous verrez que j'y ai glissé ; de force, toute ma substance. Le travail de l'opéra (théâtre) m'effraie. Lifar s'embrouille et veut entreprendre trop de difficultés à la fois. Il faut que je parte me cacher dans le midi à la fin du mois d'août et que je ne sorte de ma retraite sous aucun prétexte. Comment ne le comprendriez vous pas, vous qui me connaissez mieux que personne, vous qui savez que je ne refuse jamais mon aide. Vous qui ne me voulez aucun mal. Je vous verrai à Paris. Je demande à votre cœur de ne pas essayer de me convaincre. Un poète est posthume. Sa présence est inutile. Son fantôme seul compte. Je vous embrasse tous... »

« **Les Enfants Terribles** », roman de 1929, sort en film en 1950 réalisé par Jean-Pierre Melville et adapté par Cocteau.

950 €

Bernard Clavel  
6, Palais  
89500 Villeneuve. A. Young

22 sept 76

Cher Casey Rivier,

Je trouve votre mot si mignon  
celui d'un petit voyage en Suisse,  
je suis chez l'un de vos fils où je suis  
allé acheter un nouveau bi. la  
mauvaise de mauvaise m.

Tout innocence en  
et d'acquiescence. qu  
mauvaise et de mal  
la folie des hommes

Donc, je suis persuadé  
pour que cette famille  
trouve vous laissez  
de être. vos voeux  
très bon spécialiste de

vous illoze? Henri Rivier qui avait  
un décollement de la rétine a obtenu  
une vision parfaite.

Sans doute avec des exercices de  
travail, mais, dès que vous serez bien  
faits. moi un petit mot.

Je vous expédie l'Espagnol et j'y  
joins un petit livre qui devrait  
vous intéresser.

Je vous dis: courage.

Respectueusement à vous,

Bernard Clavel

14. Clavel

« Que Dieu préserve cette merveille et des millions d'autres de  
la folie des hommes! »

Bernard CLAVEL

Lamerot

Cher maître et grand ami

Je viens à vous d'instinct, comme au seul cœur  
tendre et pitoyable rencontré dans toute cette boue  
stupide où l'injustice brin compagne insupportable des  
indifférents me fait barbotter avec joie. Ne  
me croyez pas fou ! mais vraiment, apprendez  
que sans cesse, de tous côtés, par des bouches même  
inconnues, on raconte du mal de moi, tandis que  
je n'ai nulle haine et que je voudrais faire comprendre  
mon désir de jeunesse, de sympathie, de propreté !  
.. c'est trop ! c'est trop... et je pleure comme un gosse.  
J'ai tant besoin de conseils, d'un appui ! et  
cependant je ne vois rien dans ma vie qui donne  
prise à ces dires ! — Je voulais déjà en parler  
à Monsieur Hirsch qui semble si bon, mais je  
n'ai pas osé — et c'est à vous que je demande  
un peu du reconfort dont j'ai besoin.

— Excusez ce bredouillage mais on me "dit"  
pas toutes ces choses et j'aime mieux venir  
vous voir quand vous aurez reçu cette lettre.

Tout ma profonde affection quand filiale

Jean Cocteau

16. Cocteau

« on raconte du mal de moi, tandis que je n'ai nulle haine  
et que je voudrais faire comprendre mon désir de jeunesse, de  
sympathie, de propreté ! .. C'est trop ! C'est trop... et je pleure comme  
un gosse. J'ai tant besoin de conseils ; d'un appui ! »

Jean COCTEAU

18. COCTEAU Jean (Maisons-Laffitte 1889 – Milly-la-Forêt 1963), écrivain français

**Lettre autographe signée à Monsieur Harold. 28 mars 1958 ; 2 pages in-4° sur deux feuillets séparés en-tête « Santo-Sospir, St Jean-Cap-Ferrat ». Avec enveloppe**

Belle lettre de Cocteau sur son analyse du cinéma durant le tournage du film « Le Testament d'Orphée » :  
*« C'est hélas la préparation d'un nouveau film qui m'empêche de me rendre auprès de vous. Puis-je vous prier de m'en plaindre et lire à public ces q.q lignes. Mon regret de n'être pas avec vous n'est pas une simple formule de politesse. Ce qui m'en empêche touche de près cette séance. En effet, j'ai décidé de revenir à l'écran mais d'une manière qui me soit propre et que votre spectacle souligne à merveille. Le film a toujours été pour moi un véhicule de cette poésie qui nous habite et cherche à prendre forme par n'importe quel moyen. Le film a ceci d'admirable qu'il rend possible l'impossible et, en le montant, lui donne droit de cité en ce monde. Si je dis : « Orphée pénètre dans le miroir » - on peut ne pas me croire. Si je le montre, j'imite l'absurdité magnifique des spectacles. On rêve et je fais partager mon rêve à tous. Beaucoup de mes camarades français ou étrangers savent à présent les moindres secrets qui permettent de tourner un film remarquable et, moi-même, j'ai perdu l'innocence d'une époque où ne sachant rien du cinématographe, il me fallait, avec le sang du Poète, inventer le cinématographe à mon usage. Mais sans doute retrouverai-je un domaine très peu lu ne suivant pas la route savante et en recommençant à suivre l'exemple que le sommeil nous donne lorsque le mécanisme génial du songe organise ses intrigues. C'est pourquoi je prépare le Testament d'Orphée. C'est pourquoi je m'efforce de vaincre les obstacles que la routine m'oppose et c'est pourquoi je ne peux être à la Sorbonne ce soir et je vous en exprime fraternellement mes regrets... »*

« **Le Testament d'Orphée** », film réalisé par Cocteau en 1959 et sorti en 1960 résume le testament du poète Cocteau. **1 200 €**

Manuscripta

19. DUMAS Alexandre (père) (Villers-Cotterêts 1802 – Dieppe 1870), écrivain et dramaturge français (illustration en page 16)

**Manuscrit autographe signé intitulé « Le Haut et le Bas Clergé». (1861-1864) ; 4 pages ¼ in-4° sur feuillets simples**

Manuscrit de travail raturé, biffé avec surcharges et ajouts destiné à être publié dans un des deux journaux que dirige Dumas l'Indépendante ou le Monte-Cristo à l'époque de sa présence à Naples entre 1861 et 1864.

Beau texte de Dumas qui fait un état des lieux sans concession du clergé en Italie, divisé entre les hauts dignitaires et les prêtres proches du peuple, il donne ses solutions.

« *L'unité de l'Italie, la Royauté de Victor Emmanuel la libération de Rome et l'adjonction de Venise ont dans le Clergé – leurs partisans et leurs ennemis. Tout le Bas Clergé est pour la Royauté unitaire de l'Italie. Tout le haut Clergé est contre. Tout ce qui est bas Clergé, glorifie Garibaldi et prie pour le Roi Victor Emmanuel – Tout ce qui est haut Clergé les excommunié – ou les tient pour excommuniés* ». Dumas en donne les raisons : « *Maintenant expliquons bien ce que c'est que le bas et le haut Clergé et montrons jusqu'à quel degré Pape Cardinaux c'est-à-dire l'aristocratie de l'église pèsent sur les prêtres et sur les moines – C'est-à-dire sur sa démocratie. Le Bas Clergé est misérablement rétribué – Il vit de l'aumône ou du prix de ses messes. Il n'a pas d'église à lui, et est obligé de prêcher dur la place publique entre l'arracheur de dent et Polichinelle. Tout ce bas Clergé presque sans exception est patriote. La classe au dessus c'est-à-dire celle des Chapelains et des Chanoines ont des appointements fixes (...) Chanoines et Chapelains nommés par les évêques, dépendent des évêques – au moindre mouvement de mauvais humeur de ceux-ci, ils sont suspendus et privés de leurs appointements tombant dans la misère ou végète le bas Clergé.* ».

Dumas dénonce les agissements nocifs du haut clergé : « *Ce sont ceux là qui après avoir eut du Roi un don de cent mille francs reçoivent l'ordre de purifier l'église ou le Roi est enté et obéissent à cet ordre. Ce sont ceux là qui refusent de dire la messe pour les victimes du 15 mai ou qui la disent en rechignant. Ils sont les cerfs des Evêques (...). Quant aux évêques ils sont inféodés au Pape qui les nomme et aux Rois qui les présentent.(...)* ». Il constate : « *On peut remarquer cette même opposition en France – Et l'on sait la lutte que soutiennent contre notre gouvernement les évêques du Poitevin de Bourges et d'Orléans – tandis que le Bas Clergé est tout prêt de lui offrir son aide* ». Il dénonce les agissements des cardinaux : « *Quand aux Cardinaux nommés directement par le pape ils dépendent entièrement du Pape – Ils touchent des appointements énormes qui leur permettent de se promener dans les rues de Rome avec des carrosses dorés d'entretenir des maîtresses et d'avoir des loges aux spectacles. Leur genre même explique leur opinions – Plus de pouvoir temporel, plus de gros appointements (...). Pour venir à bout de cette situation, Dumas propose des églises nationales : « *Pour le Bas Clergé c'est-à-dire le Clergé sans feu ni lieu, sans appointements fixes rien n'est plus facile. On pourrait leur donner à desservir les églises des couvents, les églises royales qui fondées par les Rois échappent à la juridiction des évêques – Ces églises seraient déclarées églises nationales et les populations recevraient l'éducation de la vérité – c'est-à-dire de l'évangile. C'est-à-dire de la véritable religion du Christ avec les dignes instituteurs qui lui apprendraient ce qui est bien et ce qui est mal non pas selon les lois de l'églises mais selon les lois de Dieu, le Peuple commencerait sur la base morale du juste et de l'injuste une éducation qui est complètement à faire chez lui. Cela est d'autant plus facile à faire que le décret du 17 février 61 a déjà déclaré les églises du domaine églises nationales. Le décret serait donc à appliquer voilà tout.* ». Dumas de conclure : « *combattre le Haut Clergé, qui représente la révolte et prêche le brigandage pas le Bas Clergé qui représenterait l'ordre et prêcherait la Paix. En somme faire faire l'évangile à la main la guerre au robes violettes et aux robes grises c'est-à-dire aux grandeurs et aux ennemis pas les robes noires et les robes grises – c'est-à-dire pas l'humilité (...)* »*

3 500 €

20. FERNANDEL Fernand Contandin dit (Marseille 1903 - Paris 1971), acteur, chanteur et réalisateur français

**Lettre autographe signée à un journaliste. Paris, 44 avenue Foch, S.d ; 1 page in-4° sur papier en-tête à son nom.**

Joli clin d'œil de l'acteur marseillais à la cuisine de sa ville natale : « *Quand on est amoureux de la cuisine on peut tout espérer. Qui sait, si un jour mon fidèle public me quittait, peut-être les spectateurs de cinéma viendraient goûter les plats provençaux de Fernandel, à condition qu'un restaurant porte ce nom, ce que je ne crois pas. Retiré de l'écran, je ferai la cuisine pour moi.* » **600 €**

21. FLAUBERT Gustave (Rouen 1821 - Croisset 1880), écrivain français (illustration en page 17)

**Lettre autographe signée à son ami Ernest Feydeau. Lundi matin (Paris, 8 septembre 1862) ; 1 page in-8°.**

Flaubert revoit une dernière fois son manuscrit avant la publication de Salammbô : « *Mon cher vieux, Me voilà revenu. Dans huit jours je fais gémir la presse et je donne un dernier coup de pouce à mon bouquin. Peux-tu venir me voir un de ces matins avant d'aller à la Bourse ? C'est l'instant le plus chanceux pour nous rencontrer, car je pense être sorti l'après-midi et je travaille tous les soirs. Je suis fort occupé, mais il me tarde d'embrasser ta vieille trombine...* ».

Flaubert écrit le 24 avril 1862 à Mlle Leroyer de Chantepie « *J'ai enfin terminé, dimanche dernier Salammbô. Les corrections et la copie me demanderont encore un mois et je reviendrai ici (à Paris) dans le milieu de septembre pour faire paraître mon livre à la fin d'octobre...* ». Il passe septembre et octobre à corriger les épreuves d'imprimerie, il écrit à Mlle Amélie Bosquet le 21 octobre : « *Je suis dans l'agacement des épreuves et des dernières corrections...* ». Enfin, le 20 novembre 1862 paraît Salammbô en librairie. La première édition est de deux mille volumes. **5 000 €**

Manuscripta

# Le Haut et le Bas Clergé

L'unité de l'état; La Rogaute de saints Emmanuel

Dans le i La commune avec les d'anciens héritages  
 Tous le Chanoines, et Chapelains Nomms, par les curés, depuis  
 l'état Des Greuz - au meinsts mouvement de l'ancien régime  
 Tous le Le cens de, de la t. L'ancien et même d'élèves appartenant  
 Vous ce Le cens de des appointemens ensemble qui leur permettent de  
 Roi sur Le cens de appointemens dans les curés de Rome avec les Canon  
 Vous ce ou le de cens d'entretien des maistris et d'avoir des  
 les tent; Ce cens, Loges aux Maistris  
 Mais les maistris L'eu et  
 Car en les 1/2 cens, Plus de C'est d'origine d'opportable religion du Christ  
 Regni, B. n'avez de; Plus de avec les dignes, instituteurs qui leur apprendront  
 plus de d'ancien, ou le de Ce qui est bien eble que est mal Non par selon les  
 Le ne pas leurs certain de hérit de hérit; mais selon les lois de Dieu, de l'Église  
 de haut qu'on Clergé de Commémorais; que La Base Morale du Jure et  
 à lui, et les nomm On est de hérit; une éducation qui est complétement  
 Onty de l'oppositi On ne pa a fait; Et lui  
 Les d'ancien On ne pa Cela est d'ailleurs Plus facile à faire que le  
 Vous en On ne pa Dans - Du 14 février 61 - a déjà devant les Eglis  
 Gal. Franz. l. On le rend; Qu'il domine; eglis Nationals -  
 Et de On Couron Le dem; quand on se à appliquer véla base -  
 de plus d'orte Des Greuz La  
 de lui c; On ne pa H'adiri l'écritastiques - Mais Nous verrons avec reconnaissance  
 Quau n'héritier; de Haut; tous ed quel les Personns instruits en les parts de  
 de pays On ne pa D'après Matière qu'on voudra; leur Nous faire; grammaire  
 Couron l'eloy en  
 par les Couron  
 curés Nation  
 l'Éducc  
 En donne faire faire héritier; à la main; adroit; adroit;  
 pour aux robes violett; et aux robes greuz; aux  
 grandeur; et aux éminent; par les robes de  
 Et les robes greuz - C'est d'ère Par d'hamile;

(A. Dumas)

P.S. Cette question Ex hemement; Grand ne  
peut être en le Comprend bien Qu'il faut; pas non;  
semble L'ancien; L'ancien; les lois et de l'Église

19. Dumas

« Le Bas Clergé n'a pas d'église à lui, et est obligé de prêcher dur la place publique entre l'arracheur de dent et Polichinelle »



Mon cher vieux

Me voilà revenu. Dans huit jours  
je fais gémir les Presses & je  
~~colonne~~ un dernier coup de pouce  
à mon bouquin. C'est tu vois  
me voir un de ces matins avant  
d'aller à la Bourse. C'est l'instant  
le plus heureux V. nous rencontrons  
car je pourrai être sorti l'après-midi  
& je travaillerai tous les soirs.  
Je suis fort occupé mais il me  
faudra t'embrasser ta vieille  
trombine ton Guy Lambert

21. Flaubert

« Dans huit jours je fais gémir la presse »

Gustave FLAUBERT

## 22. FÜLLER Loïe (Hinsdale 1862 - Paris 1928), danseuse américaine

Ensemble de 10 billets autographes signés en anglais sur papier en-tête de l'hôtel Bedford à Paris.

Ensemble de réflexions philosophiques.

### 1. Billet autographe signé au « collectionneur d'art ». Paris, Hôtel Bedford 1909; 1/2 page in-4° sur papier en-tête.

«We spend our lives gathering together many=many= »things » to keep : And the only things we can really keep are the things we cannot gather»

### 2. Billet autographe signé aux « garçons ». Paris, Hôtel Bedford, février 1909; 1/2 page in-4° sur papier en-tête.

Conseil aux garçons : « Use brains enough to shun a fight – Or pluck enough to fight it through»

### 3. Billet autographe signé « à vous tous » Paris, Hôtel Bedford, 1909; 1/2 page in-4° sur papier en-tête.

«Enthusiasm in youth – let us keep it! Sympathy is truth – Let us meet it. Generous is kind – Let us be it – Fault is blind – Let us see it»

### 4. Billet autographe signé « aux trompés » Paris, Hôtel Bedford, 1909; 1/2 page in-4° sur papier en-tête.

«If to learn that we are deceived. Teaches us to be unbelieving. It is better to never know we're deceived. Let us keep our faith and believing»

### 5. Billet autographe signé « aux malheureux » Paris, Hôtel Bedford 1er février 1909; 1/2 page in-4° sur papier en-tête.

«How often – very often – we can spell our regret – r-e-m-o-r-s-e !»

### 6. Billet autographe signé « aux insatisfaits » Paris, Hôtel Bedford, 1909; 1/2 page in-4° sur papier en-tête.

«We look – a look – thinking – by the eye to satisfy the unseen = which feels = but can never see = and all the seeing does not satisfy !»

### 7. Billet autographe signé « à ceux qui se reposent » Paris, Hôtel Bedford 1909; 1/2 page in-4° sur papier en-tête.

«We travel and seek for the outer things. When the “inner things” will do»

### 8. Billet autographe signé « aux amis » Paris, Hôtel Bedford, 30 janvier 1909; 1/2 page in-4° sur papier en-tête.

«Misunderstanding is the cause of more than half our troubles»

### 9. Billet autographe signée « à ce qui serait appris et ce qui est su » Paris, Hôtel Bedford; 1/2 page in-4° sur papier en-tête.

«Often it takes nature all the night – to undo – the mistake – which it took a professor all the day – to teach – and to make -»

### 10. Billet autographe signé « aux tristes » Paris, Hôtel Bedford, 2 février 1909; 1/2 page in-4° sur papier en-tête.

«If we could only catch the smiles and keep them!»

800 €

## 23. GAINSBOURG Serge (Paris 1928 - Paris 1991), auteur, compositeur français. (illustration en page 19)

Pièce manuscrite et photographie formant un ensemble encadré

### 1. Manuscrit autographe de 3 lignes. S.l.n.d. ; 1p in-8° oblong. Document présentant deux traces brunâtres en marge (café ?).

Célèbre aphorisme de Serge Gainsbourg repris dans la chanson «La Ballade de Johnny Jane» interprétée par Jane Birkin : «le temps ronge l'amour comme l'acide sphinx»

### 2. Tirage argentin original (21 x 29,5 cm), Gainsbourg en concert au Théâtre du Palace. Paris, décembre 1979 Tirage de presse

3 000 €



le temps ronge  
l'amour comme l'acide  
sphère  
annee 0908604

23. Gainsbourg

« Le temps ronge l'amour comme l'acide »

Serge GAINSBORG

**24. GARIBALDI Giuseppe (Nice 1807 - Caprera 1882), homme politique italien** (illustration en page 21)  
**Lettre autographe signée à François-Victor HUGO. Ischia – Casamicciola 10 juillet (1864 ?) ; 1 page ½ in-8°**  
Superbe lettre de fraternité de l'unificateur de l'Italie à Victor Hugo le proscrit : « *Les Victor Hugo sont toujours maître de mon nom car ils ne sauraient s'en servir que pour le bien. Toutefois je ne peux accepter votre dédicace que comme un vœu que nous faisons ensemble pour la liberté de nos deux patries et pour l'alliance avec le peuple puissant qui pourra être un des flambeaux de la civilisation quand il sache se rappeler qu'il a enfanté cette lumière, que vous avez fait briller de nouveau et qui se nomme William Shakespeare. Je serre la main de votre illustre père et à vous. Votre ami* ».

**William Shakespeare** est un roman de Victor Hugo paru en 1864 qui retrace les grands écrivains qui ont marqués la littérature du XIX<sup>ème</sup> siècle. **3 500 €**

**25. GARNIER Charles (Paris 1825 - Paris 1898), architecte français**  
**Lettre autographe signée à un maire. Paris, 25 octobre 1866 ; 1 page in-8° à l'en-tête « Ministère de la Maison de l'Empereur des Beaux-arts, Agence des Travaux du Nouvel Opéra ».**  
Garnier propose une visite de son Opéra : « *Je serai très heureux de vous accompagner au Nouvel Opéra et je serai à mon bureau à vous attendre Lundi...* » **230 €**

**26. GARY Romain (Vilnius 1914 - Paris 1980), écrivain français**  
**LADY L.** 1963, édition originale, un des exemplaires du service de presse, broché. Edition NRF Gallimard.  
**Livre enrichi d'un envoi autographe signé :** « *A Mr M. Philippon hommage de Romain Gary* ». Livre présentant des rousseurs sur le dos, par ailleurs assez bon état général. **180 €**

**27. GAULLE Charles de (Lille 1890 - Colombey-les-Deux-Eglises 1970), président et général français.**  
**Lettre dactylographiée signée au commandant Boissière. 26 juin 1952; ½ page in-4° sur papier en-tête Le Général de Gaulle.**  
Témoignage d'amitié du Commandant Boissière au Général de Gaulle : « *Votre aimable lettre et le témoignage qu'elle apportait m'ont vivement touché. Je vous en remercie...* »

**Le Commandant Alain de Boissieu** est affecté au cabinet militaire du général de Gaulle à Paris en avril 1945, il épouse la sœur du Général, Elisabeth, le 2 janvier 1946. **450 €**

**28. GAULLE Charles de (Lille 1890 - Colombey-les-Deux-Eglises 1970), président et général français.**  
**Lettre dactylographiée signée au commandant Boissière. Paris, 6 janvier 1968 ; 1 page in-4° sur papier en-tête Le Général de Gaulle.**  
Le Général de Gaulle adresse ses vœux pour l'année 1968 qui lui sera fatale avec le soulèvement étudiant du mois de mai : *Ma femme et moi sommes très touchés de vos vœux de nouvelle année, dont nous vous remercions. Recevez les nôtres, les meilleurs et les plus sincères, pour vous et pour Madame François Boissière et croyez, mon cher Boissière, à mes sentiments bien cordiaux...* **700 €**

**29. GAULLE Charles de (Lille 1890 - Colombey-les-Deux-Eglises 1970), président et général français.**  
(illustration en page 24)  
**Lettre autographe signée au commandant Boissière. 21 août 1946 ; 1 page ½ in-8° sur papier en-tête Le Général de Gaulle.**  
Le Commandant Boissière resté à Londres après la guerre, gère le compte personnel du Général de Gaulle : « *Voudriez-vous remettre à mon gendre, le Commandant de Boissieu, douze livres de ma part ? Ou en est votre affaire ? J'aimerais que vous ne vous engagiez à rien de durable hors de l'Administration française avant la fin de Novembre, si cela ne vous gêne pas trop... J'espère que vous-même et les vôtres êtes en bonnes santé et vous demande de croire à mes sentiments d'amitié...* » **1 800 €**

Trinidade - Casanoviola  
le 10 Juillet 64.

Mon jeune ami

Les Victor Hugo sont toujours maîtres de mon nom car ils ne savent bien leur service que pour le bien.

Toutefois je ne puis accepter votre dévouement que comme un vœu que nous faisons ensemble pour la liberté de nos deux patries et pour l'alliance avec le peuple puissant qui pourra être un des flambeaux de la civilisation quand il sache se rappeler qu'il a enfanté cette lumière, que vous avez fait briller de nouveau et qui se nomme William Shakespeare.

Je serre la main à votre  
illustre père et à  
vous.

Votre ami  
G. Garibaldi

24. Garibaldi

«un vœu que nous faisons ensemble pour la liberté de nos deux patries »

Giuseppe GARIBALDI

**30. GIDE André (Paris 1869 - Paris 1951), écrivain français**

**Lettre autographe signée. 8 mai 1935 ; 2 pages in-8°.**

Lettre relative au discours que tint Gide à l'Union pour la Vérité de la rue Visconti, relative à sa position vis-à-vis de l'U.R.S.S. :

Gide regrette « *que l'article sur la séance de la rue Visconti ait été rédigé d'après un texte aussi déplorable, aussi monstrueusement fautif que celui donné par la revue Reportages – qui me fait dire parfois, sou-vent (et pas seulement à moi) exactement le contraire de ce qui a été dit : Exemple : « Je ne suis rien moins qu'un théoricien » devient : « Je ne suis rien qu'un théoricien » Etc. etc. Un texte correct de cette séance va très prochainement paraître, édité à la fois par le cercle de l'Union pour la Vérité et par la Nouvelle Revue Française, texte soigneusement revu par chacun des interlocuteurs (ce qui explique le retard de cette publication) et que je vous recommande tout particulièrement...* »

**Gide s'enthousiasme pour l'U.R.S.S.** à l'instar de nombreux intellectuels de l'époque. Il se rend sur place en 1936 mais ses illusions tournent court. Il s'explique dans un livre « *Retour de l'U.R.S.S.* », qui lui vaut beaucoup d'attaques. **580 €**

**31. GUITRY Lucien (Paris 1860 - Paris 1925), comédien français, père de Sacha Guitry**

**Carte autographe signée à Tristan BERNARD. (Egypte 9 juin 1908) ; 1 page in-12° oblongue.**

« *Alors !... plus de blagues ! Cette fois ça y est – je m'installe ici dans ce paradis...* »

**80 €**

**32. GUITRY Sacha (Saint-Petersbourg 1885 - Paris 1957), comédien et dramaturge français**

**Manuscrit autographe signé intitulé « La Triste Nouvelle-Poème ». S.l.n.d. (1909) ; 9 pages 1/3 in-folio. Texte au crayon à papier**

Nouvelle inédite de Sacha Guitry, âgé de 24 ans, publiée dans la revue «Comedia» en 1909 dirigée par Gaston de Pawlowsky, avec cette dédicace amusante en haut de première page : « *A mon tailleur pour le faire patienter* ».

Texte en vers de premier jet avec ratures et rajouts. Guitry nous conte, avec un humour féroce, les aventures de deux couples d'amis en vacances à la montagne où se joue un drame : « *René et Suzon lui bon gros gars, elle jolie s'aimant tous deux à la folie ont loué pour la saison une petite maison ou plus exactement un chalet. Un chalet qui n'est mon Dieu ni beau ni laid, mais ils ne sont pas exigeants. Ils l'ont loué en société avec Pauline et Jean, avec les quels ils sont très liés. De sorte que René, Jean Pauline et Suzon habitent la petite maison en question. L'autre matin Pauline à René dit : René le temps est magnifique, allons nous promener. René qui de sa vie n'a jamais rien fait sans demander d'abord à Suzon son avis la consulte. Suzon lui répond que c'est une excellente idée et bientôt ils ont décidé que l'on irait dans la montagne. Les deux compagnes se réjouissent à la pensée qu'elles vont bien s'amuser. Elles avertissent Jean de l'intention qu'elles ont d'aller se promener. Jean leur dit que c'est leur affaire et qu'elles sont bien libres de faire ce qu'elles veulent. Dans le fond il fait la gueule car ça l'embête de rester tout seul mais comme par-dessus tout il a horreur d'aller se promener..... – Mais tu n'as qu'à venir lui dit Pauline qui dans le fond sait bien qu'il ne viendra pas. – Non ! Non ! Vais pas ! N'insiste pas je n'aime pas tu le sais n'est-ce pas. Allez vous promener dans la montagne. Ce genre d'excitation m'assomme je resterai à la maison je ferais un somme ou bien je travaillerai. Et vous me raconterez ce que vous aurez vu quand vous reviendrez. René Pauline et puis Suzon dans le fond ne sont pas mécontents de s'en aller tous les trois, d'abord parce que Jean grogne tout le temps quand on l'amène et s'est très embêtant et puis parce que comme ça la maison est mieux gardée s'il venait quelqu'un, une lettre chargée, n'importe quoi..... Ne voulant partir ni trop tard ni trop tôt à la demie exactement ils mettent leurs manteaux a rais. Ils prennent leurs bérêts et leurs grosses cannes ferrées. Ils prennent aussi un peu d'argent et disent au revoir à Jean. Jean, de la petite véranda les regarde partir, sans aucune tristesse évidemment mais avec tout de même un petit serrement de cœur. Il regretterait pour peu qu'on l'y poussa d'être resté, comme ça, comme un pas poussah ! Vraiment il est trop paresseux ! Il est trop tard pour courir après eux....Il va bien s'embêter...Oh !.....En quête d'un amusement, il prend une raquette et une balle et il la lance la plus haut possible. Une fois qu'elle a été la plus haut possible il est bien obligé de cesser de jouer. Il tourne que dans la maison.... Il s'ennuie et il est triste comme s'il faisait nuit. Il va dans la cuisine et se* »

met à bavarder avec la bonne. Il lui demande comment on fait un gâteau aux amandes. Elle lui explique. – Si on en faisait un ? – Si Monsieur veut ! – Ca va me distraire un peu ! Je mets un tablier, il prend des œufs de la farine du sucre des amandes enfin tout ce qu’il faut pour faire un gâteau aux amandes. Pendant ce temps, René, Pauline et Suzon ont fait du chemin et ils sont loin de la maison. Ils gravissent la colline.... Suzon tient Pauline par le bras et René qui va devant fredonne des refrains en route, pour la plupart assez cochons. A onze heures et quart ils disent qu’il faudrait rentrer car ils seraient en retard pour déjeuner. Au retour c’est Pauline qui marche devant, tandis que René tient par la taille Suzon et lui rappelle, tout bas, leurs derniers ébats.... De temps en temps il l’embrasse dans le cou en lui disant qu’il l’aime beaucoup oui beaucoup plus que tout au monde ! Pauline que ça agace de les entendre ainsi s’embrasser derrière elle leur dit d’aller un peu plus vite. Elle se retourne constamment vers les deux amants... - Regarde donc ou tu marches ! Lui dit Suzon que ça agace d’être regardée pendant qu’on l’embrasse. Pauline ne veut pas croire que Suzon a parfaitement raison. C’est toujours dangereux de ne pas regarder devant soi, ça se conçoit ....Le soleil bat son plein ! Il est si grand si grand qu’il remplit tout le ciel.... Tout à coup Suzon et René poussaient un cri. Pauline vient de faire un faux pas.... Affreux malheur ! Horreur ! Et dans le fond du précipice, justement sans fond, elle est tombée ! Suzon et René sont là, bouche bée... La malheureuse s’est déchiquetée en tombant contre les arbres et les rochers. Sa tête est restée accrochée complètement séparée du tronc au pied d’un tronc d’arbre ! Malgré que ses yeux n’aient pas une expression de douleur elle est dans un sal état ! – Ah ! Mon Dieu quel malheur ! Suzon et René se disent qu’il est inutile de chercher à rattraper le tronc.... – Rentrions, dit elle, rentrons ! Ce qu’ils ont à faire de plus urgent c’est hélas ! De prévenir ce pauvre Jean ! – Je me charge pas de le faire – Moi non plus – Cependant ... - Oh ! Quelle horrible affaire ! – La malheureuse ! – Si jeune ! Oh ! C’est épouvantable ! – Pas si jeune que ça ! Je connais son âge véritable. On peut bien le dire maintenant. Elle avait trente quatre ans !.. Jean est plus à plaindre encore il l’adore ! Ah ! Ce n’est sûrement pas moi qui lui dirai ! Tout en dialoguant ainsi René et Suzon se rapprochent de la maison. Quand ils n’en sont plus qu’à cent mètres ils commencent à se disputer pour savoir si ce serait lui ou elle qui annoncerait à Jean l’affreuse nouvelle.... Ils rentrent dans la maison et trouvent Jean radieux qui leur dit : - René mon vieux je viens de faire un gâteau aux amandes...merveilleux ! Devant la joie de ce bon garçon René et Suzon se regardent et hésitent à lui dire que Pauline est morte... Jamais ils n’ont vu Jean d’aussi bonne humeur ! Pourquoi l’attristeraient-ils par le récit de ce malheur ? En somme ils sont tous les deux à connaître ce secret.... Pourquoi faire de la peine inutilement aux gens ! Surtout à ce bon gros garçon de Jean. Et, vous me croirez si vous voulez, ils ne lui ont jamais dit ce qui était arrivé à Pauline !... Chaque fois que Jean en parlait ils détournaient simplement la conversation... »

4 500 €

Manuscripta

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

21 Août 1946.

Mon cher Beauvillier,

Veuillez vous remettre  
à ma garde, le testament  
de Beauvillier, deux livres  
de ma part ?

Qu'en est votre affaire ?

J'aimerais que vous me

vous engagez à

durable hors de

parvenir avant

de novembre, si

gâche pas trop...

J'espère que vous - hélas  
si les vôtres êtes en l'air,  
surtout si vous devez  
de croire à mes sentiments  
d'amitié.

J. de Gaulle.



**33. GUITTON Jean (Saint-Étienne 1901- Paris 1999), philosophe français**

**Lettre autographe signée. 19 janvier 1958 ; 1 page in-8°.**

« J'ai accepté d'aller faire des conférences au Portugal en mai et je ne puis envisager de venir à Caen le 9 mai. Veuillez m'en excuser auprès de l'Association et en particulier de M. Hilaire de Laage de Meux... » **40 €**

**34. HENRI IV (Pau 1553 – Paris 1610), roi de France**

**Pièce signée « Henry » et contresignée par Nicolas de Neufville. Monceaux 30 juillet 1598 ; 1 page ½ in-folio. Petite restauration**

Etat du paiement ordonné par Henri IV au Trésorier général ordinaire des guerres, à la compagnie des cent hommes d'armes du comte de Chaulnes.

**Nicolas IV de Neufville de Villeroy (1542 – 1617), secrétaire d'état pendant les guerres de religions, principal ministre de la régente Marie de Médicis, ministre de Charles IX puis Henri III, il devient sous Henri IV le principal ministre après Sully dont il provoque la chute en 1611. **680 €****

**35. HITCHCOCK Alfred (Laytonstone 1899- Washington 1969), cinéaste britannique (illustration en page 26)**

**Lettre dactylographiée signée à Mrs C.W. Vandegrift. Hollywood (Californie) 20 mars 1975 ; 1 page in 4° sur papier en-tête « Alfred Hitchcock Productions, Inc. Universal City Studios, Inc., Universal City, California 91608 ». Texte en anglais**

Belle lettre à propos des trucages d'Hitchcock pour son film "The Thirty Nine Steps".

Mrs Vandegrift a été dupé, l'ensemble des scènes du film « Les trente neuf marches » ont été tournées en studio exceptée celle de la fameuse bataille et mensonges avec Robert Dona tournée à Gencoe en Ecosse. Pour exemple, les scènes de brouillard ont été réalisées avec de la fumée et de la glace. Hitchcock conclut avec humour : "Vous voyez, les cameras mentent".

"I regret very much to inform you that the location mentioned in your letter that were used in The Thirty Nine Steps were done in the studio. The one scene actually shot in Scotland was with a double (for Robert Dona) was shot in Glencoe, which was the scene of a famous battle and lies somewhat northeast of the city of Oban. The scene in the mist were made with smoke and dry ice. You see, the camera lies..." **1 500 €**

**36. HUGO Victor (Besançon 1802 - Paris 1885), écrivain français (illustration en page 27)**

**Lettre autographe signée. Hauteville House 27 janvier 1864 ; 1 page in-8°.**

Victor Hugo vient au secours des petits pauvres de Guernesey : « Ne m'envoyez rien, Monsieur, je tâche que mes petits pauvres ne manquent de rien ; Mais tâchez de faire chez vous et de faire faire autour de vous, ce que je fais ici pour les enfants misérables de Guernesey. Etre imité par les nobles cœurs comme vous, c'est toute mon ambition... » **2 600 €**

**37. JACOB Max (Quimper 1876 – camp de Drancy 1944), écrivain et peintre français**

**Lettre autographe signée à l'éditeur Pierre Aelberts. Saint-Benoît-sur-Loire Loiret 16 novembre 1926 ; 2 pages in-4°**

Max Jacob propose un deuxième portrait dessiné après refus du premier : « Je vous prie instamment de ne pas vous irriter contre moi. Je vous dois sans doute des excuses : j'ai eu un été agité par des évènements qui m'ont tenus hors de St Benoît et ont retardé mes réponses. (...) je souffre beaucoup du foie et il m'arrive souvent de n'être pas aussi poli qu'il convient. Je n'ai jamais reçu la lettre (...) où vous me disiez ne pas accepter le portrait. – Voulez vous que je vous fasse un autre ? Dites le moi aussitôt que possible mais je vous en prie répétez moi les conditions de ce portrait car je ne les ai plus en mémoire. Quoi qu'il arrive je n'ai pas de papier de Hollande et ne puis m'en procurer. Je le ferai sur le même papier que je fais mes aquarelles. Redites-moi les dimensions. Et surtout restons bons amis ... »

Il s'agirait de l'autoportrait de Max Jacob que l'éditeur Pierre Aelberts a gardé dans ses cartons jusqu'en mai 1962 pour être par la suite utilisé comme illustration de la plaquette brimborions de Max Jacob, « Quatre problèmes à résoudre ». **680 €**

ALFRED J. HITCHCOCK PRODUCTIONS, INC.  
UNIVERSAL CITY STUDIOS, INC., UNIVERSAL CITY, CALIFORNIA 91608

March 20, 1975

Mrs. C.W. Vandegrift  
P.O. Box 3562, Georgetown St.  
Washington, D.C. 20007

Dear Mrs. Vandegrift:

I regret very much to inform you that the locations mentioned in your letter that were used in THE THIRTY NINE STEPS were all done in the studio. The one scene actually shot in Scotland was with a double (for Robert Donat) was shot in Glencoe, which was the scene of a famous battle and lies somewhat northeast of the city of Oban.

The scenes in the mist were made with smoke and dry ice.

You see, the camera lies.

Yours sincerely,

*Alfred Hitchcock*

35. Hitchcock

«You see, the camera lies »

Alfred HITCHCOCK

Manville Revue  
17 June 1864

Je m'occupe rien, mais  
je tâche que mes petits  
pauvres ne manquent de rien;  
mais tâche à faire des  
ce à faire faire autres de  
Paris ce que j'ai fait ici pour  
les enfants misérables de Paris.  
Ils imitent par les nobles  
ceux comme Paris, c'est  
tout une ambition.

Envy l'annonce de  
son prochain départ.

Victor Hugo

36. Hugo

«Je tâche que mes petits pauvres ne manquent de rien»

Victor HUGO

**38. KESSEL Joseph (Villa Clara 1898 – Avernès 1979), écrivain, journaliste français**

**Lettre dactylographiée signée à l'abbé Casy-Rivière. Paris 18 octobre 1968 ; 1 page in-4° sur papier entête**

Kessel confie à l'abbé ses soucis liés à la santé de sa femme Michèle.

Il s'excuse de sa négligence à donner de ses nouvelles mais « de perpétuels déplacements dévorent mon temps, et ne m'ont pas permis de te donner une date exacte pour te rencontrer à Paris. J'ai su par Michèle la visite que tu lui as faite, et le bien qu'elle en a tiré. Je t'en remercie de tout cœur. Comme tu le sais, elle est toujours mon problème majeur. Ses médecins, qui sont en même temps de grands amis, sont formels : cette fois, sa cure doit durer au moins une année ? Acceptera-t'elle ? C'est toute la question. Je viens de passer une semaine à Perpignan. Mon frère Georges avait besoin de consulter là-bas un médecin en qui il a toute confiance. » Puis il donne des nouvelles d'un ami commun appelé Titi. « Quand penses-tu venir à Paris ? Je ne peux à nouveau rien te dire de précis sur mes plans. Tout dépend, encore une fois, de Michèle. En effet, il est question de la faire partir sous peu pour une maison de santé en Suisse, beaucoup mieux faite que toutes celles qu'on trouve en France pour un long séjour et pour une rééducation mentale... »

La dernière femme de Kessel, Michèle, est internée à la clinique d'Orthez pour des problèmes d'alcoolisme, épreuve dont il témoigne dans un livre « Avec les alcooliques anonymes » sorti en 1960.

250 €

**39. KESSEL Joseph (Villa Clara 1898 – Avernès 1979), écrivain, journaliste français**

**Bel ensemble de 7 cartes autographes signées à l'abbé Casy-Rivière de 1968 à 1971 alors que l'écrivain séjourne avec sa femme Michèle au Sanatorium de Munchenbuchsee (Suisse) ou dans sa propriété à Avernès.**

La dernière femme de Kessel, Michèle, est internée à la clinique d'Orthez pour des problèmes d'alcoolisme, épreuve dont il témoigne dans un livre « Avec les alcooliques anonymes » sorti en 1960.

**1. Carte autographe signée à l'abbé Casy-Rivière. Munchenbuchsee (Suisse) sanatorium 30 mars 1969; 1 page in-12° oblong.**

Mots d'amitié de Kessel installé en Suisse où sa femme Michèle suit une cure : « Nous pensons beaucoup à toi. Autant que nous t'aimons. Et t'embrassons fort pour Pâques »

**2. Carte autographe signée à l'abbé Casy-Rivière. Grindelwald (Suisse) (décembre 1968) ; 1 page in-12° oblong.**  
Belle lettre de Kessel installé en Suisse où sa femme Michèle suit une cure : «...Voilà 15 jours que nous sommes ici Michèle et moi – Elle va aussi bien que possible et d'être ensemble nous donne une grande patience – Je tacherai de passer avec elle la plus grande partie du temps qui est encore nécessaire à sa cure – Qui sera aussi la mienne, car j'en ai vraiment besoin – Je pense à notre soirée de Paris avec une joie profonde, oasis de pensée, et d'amitié dans le tourbillon... »

**3. Carte autographe signée à l'abbé Casy-Rivière. Grindelwald (Suisse) (décembre 1968) ; 1 page in-12° oblong.**

Mots d'amitié de Kessel installé en Suisse où sa femme Michèle suit une cure : «...Tout va bien pour Michèle et pour moi. Cela veut dire que nous sommes tous les deux si bien détendus que je me suis comme détrempe, en veillesse, en somnolence – Il paraît que c'est ce qu'il faut – mais la correspondance en souffre – Comme tu le penses tout cela n'empêche point que l'amitié est toujours la qui t'embrasse et te souhaite toutes les faveurs du sort. Tu l'appelleras d'un autre nom – mais qu'importe »

**4. Carte autographe signée à l'abbé Casy-Rivière. Paris (19 mai 1971) ; 1 page in-12° oblong.**

« Il est bien tard pour te remercier. Mais j'ai été longtemps absent – Le courrier attendait à Paris et là j'ai été dépassé, dévoré... »

**5. Carte autographe signée à l'abbé Casy-Rivière. Avernès s.d. ; 1 page in-12° oblong.**

Joseph Kessel et sa femme Michèle envoient leurs meilleures pensées à l'abbé Casy-Rivière

**6. Carte autographe signée à l'abbé Casy-Rivière. S.l.n.d. ; 1 page in-12° oblong sur carte de visite à son nom.**

L'abbé Casy-Rivière a invité Kessel et sa femme Michèle : « Merci pour l'invitation mais nous serons loin de France le 3 avril... »

**7. Carte autographe signée à l'abbé Casy-Rivière. Paris, s.d. ; 1 page in-12° oblong sur carte de visite à son nom.**

Belle lettre d'amitié de l'écrivain à l'abbé Casy-Rivière : « Pardon de te répondre si tard. Mais après des vacances longues et mouvementées, les soucis et corvées inévitables du retour m'ont littéralement écabouillé, émiété – Et c'est aujourd'hui seulement, après une semaine de campagne que je reprends suffisamment haleine pour te dire combien Michèle a été touchée de ta pensée et moi, par osmose naturelle – Et que nous t'embrassons de tout cœur... »

600 €

**40. LECLERC Philippe (Belloy-Sant-Léonard 1902 – Colomb-Béchar (Algérie) 1947), militaire français**  
**Document signé. Brazzaville, 26 juin 1942 ; 1 page in-folio, en-tête «Afrique Française Libre, Intendance Militaire du Tchad ». Mémoire de proposition pour la médaille coloniale, ajout manuscrit : « application du décret du 5 octobre 1920 »**

Le général Leclerc accorde la médaille coloniale à un dénommé Paul André Penet, adjudant- chef section de C.O.A.C., pour ses états de services : AOF (Guinée) et AEF (Tchad)

-Afrique Equatoriale Française (AEF)

-Afrique Orientale Française (AOF)

**Sous le pseudonyme de « François Leclerc »** il se présente au général de Gaulle le 25 juillet 1940, celui-ci le nomme chef d'escadron, il a pour mission de rallier l'Afrique Equatoriale Française (AEF) à la France Libre. En mars 1942, Leclerc est promu commandant supérieur des troupes de l'Afrique Française Libre.

**Rare document**

**400 €**

**41. LECLERC Philippe (Belloy-Sant-Léonard 1902 – Colomb-Béchar (Algérie) 1947), militaire français**  
**Document signé. Brazzaville, 1 juin 1942 ; 1 page in-folio. Mémoire de proposition pour la médaille coloniale ajout manuscrit : «application des prescriptions du général de Gaulle (...) du 4 avril 1942 », daté du 20 avril 1942 à Yaoundé.**

Le général Leclerc accorde la médaille coloniale à un dénommé Auguste Henri Leroy, médecin-commandant des troupes coloniales service de santé du Cameroun, pour ses états de services: Allemagne intérieure, en mer, AEF, Madagascar, Réunion, Cameroun, etc...

**Rare document**

**400 €**

**42. LISZT Franz (Doborjan 1811 - Bayreuth 1886), compositeur hongrois (illustration en page 30)**

**Lettre autographe signée au ténor Karl Beck (?). Mercredi 6 (circa 1851-1852) ; 1page in-8°. Lettre en allemand**

Lettre concernant son exécution de « Tannhäuser » et ses Variations du « Benvenuto Cellini » de Berlioz :  
« Je viens d'apprendre que plusieurs répétitions des marches militaires de Tannhäuser sont prévues sur scène tôt demain matin jusqu'à 2h30. Cela vous peinerait t-il de décaler après 2h30 ? Je vous joins à cette lettre, les variations de Cellini, qui, j'espère, vous conviendront. Je pense avoir accompli un chef d'œuvre ! »

« **Bénédiction et Serment** » variations pour piano de Franz Liszt d'après « Benvenuto Cellini » d'Hector Berlioz exécuté entre 1852 et 1853. Il existe 14 transcriptions pour piano des opéras de Wagner par Liszt dont celle de « Tannhäuser ».

**2 200 €**

**43. LOTI Pierre (Rochefort 1850 - Hendaye 1923), écrivain français**

**FANTOME D'ORIENT.** 1892, Première édition, l'édition originale avait été réservé à la « Société des amis du livre de Lyon ». Edition Paris, Calmann-Lévy. Couverture rigide, reliure demi-basane vert d'époque. Dos à 5 nerfs pièce de titre dorée. Coins usés. Très bon état général, intérieur frais sans rousseurs. **Livre enrichi d'un envoi autographe signé à son amie et bienfaitrice Juliette ADAM :**

« *A Madame Juliette Adam hommage de respectueuse tendresse* »

**450 €**

**44. LOTI Pierre (Rochefort 1850 - Hendaye 1923), écrivain français**

**LES DESENCHANTEES.** Edition Paris, Calmann-Lévy. Couverture rigide, reliure demi-basane vert d'époque. Dos à 5 nerfs pièce de titre dorée. Coins usés. Très bon état général, intérieur frais sans rousseurs. **Livre enrichi d'un envoi autographe signé à son amie et bienfaitrice Juliette ADAM :**

« *A Madame Juliette Adam, avec mes tendres respects de fils* »

**350 €**

Herbstsch. 6. 1848.

Lieber Heinrich,

Leben wird mir gesagt das  
mehrere von den Militär-Münken.  
welche bei den Tauschkäusern notwendig  
beschäftigt sind müssen sich bei auch  
halb II Jahr im Dienste abgehalten  
sind — willst du folglich sofort sein  
die Probe erst auch halb II sammeln  
zu lassen?

Beifügand erhältst Du die Cellin  
Abänderung mit welcher Du hoffentlich  
einverstanden sein wirst. Ich denke  
dass ich damit einen schönen Schritt  
vollbracht habe! Gut v. v. v.  
Thür

42. Listz

«Je pense avoir accompli un chef d'œuvre ! »

Franz LISZT

**45. MAINTENON Madame de (Niort 1635 – Saint-Cyr 1719), fondatrice de la Maison Royale de Saint-Louis (illustration en page 33)**

**Lettre autographe signée à l'évêque de Chartres. 4 septembre 1713 ; 1 page in-4°. Adresse au dos, cachet de cire rouge brisé.**

Madame de Maintenon déplore le siège de Philippsbourg par l'armée du roi : *« J'accepte Monsieur le Chanoine que vous voulez me donner croyant ne pouvoir mieux faire que de croire vos sentiments je vous fais mes compliments sur le présent que le Roy a fait à M. le Duc d'Aumont je souhaite qu'il le trouve aussi grand que les courtisans l'ont trouvé. Je ne crois pas que le Maréchal de Villars fasse le siège de Philisbourg, il y trouve des difficultés auxquelles on croit qu'il ne faut pas se commettre dans l'état où nous sommes. Il nous faut la paix et non pas des conquêtes vous faites monsieur trop de cas de ma cause, elle est assez bonne »*

**Le siège de Philippsbourg** se déroule du 2 juin au 18 juillet 1734, les français assiègent et remportent la plate-forme rhénane de Philippsbourg occupée par l'armée autrichienne. **1 800 €**

**46. MAURIAC François (Bordeaux 1885 – Paris 1970), écrivain français**

**Lettre autographe signée à l'abbé Casy Rivière. 27 juillet 1930 ; 2 pages in-4° sur papier de deuil à en-tête «Malagar St Maixant (Gironde) ». Fentes au pli**

Magnifique lettre de Mauriac donnant un portrait sans complaisance de l'écrivain et de lui-même : *«... Je suis si souvent accusé de "faire du mal" que c'est une charité de me rendre un témoignage contraire et de me rassurer. Je suis attristé de ce que cette phrase du Fleuve de feu a pu vous faire de peine. Il y a pourtant en moi (et Maritain vous l'a peut être dit) une tendresse très particulière pour ces âmes qui ont résisté à la pression formidable d'un milieu ennemi ; qui sont, come vous l'avez fait, demeurées fidèles dans l'abandon et dans le mépris général. Oh ! Que le Christ doit vous aimer et vous bénir ! Et c'est pourquoi je me réjouis de ce que vous lui parlez de moi. J'ai besoin de répondant tel que vous... J'avais fait, au début de cette année, une vaine tentative pour entrer en rapport avec vos camarades de Paris (par l'entremise d'un vicaire de N.D. (Notre Dame) de Plaisance). Je comprends bien la méfiance que je leur dois inspirer. J'aurais aimé vous envoyer ce qu'était prendre et les Mains jointes (qui ne valent rien). Mais, ici, dans ma maison des champs, je n'en possède aucun exemplaire : ce sera pour le mois de novembre. Non, je n'ai pas encore réuni S. et B. du Chr. Je ne peux guère publier l'un sans l'autre... Mais dois je publier ces troubles "souffrances" ? Même avec la réponse de « Bonheur » ? Non, je ne suis pas encore "tout à Dieu". J'ai fait un énorme rétablissement, mais qui n'a fait que me tirer du gouffre – et tout reste à accomplir. Ce que j'ai reçu, Dieu seul le sait. Qu'ai-je donné ? Un homme de lettres est ce qu'il y a de plus vaniteux, de plus "glorieux", de moins détaché. Par vocation, il déteste l'effacement et l'oubli, il redoute d'être méprisé et ne se nourrit que de louanges, je suis, par état, aussi éloigné que possible de l'humilité du Christ ; - et vous, jeune maître, au milieu de petits enfants, vous êtes lui-même et Il vit en vous. Ces enfants ne savent pas qu'il est pure dans votre poitrine par l'eucharistie, qu'il respire vos paroles ; que sa grâce vous transfigure. Soyez-heureux ; priez pour moi qui ne vous oublierai pas non plus. Ecrivez moi si le cœur vous en dit... »* **850 €**

**47. MAURIAC François (Bordeaux 1885 – Paris 1970), écrivain français**

**Lettre autographe signée à l'abbé Casy Rivière. 27 janvier ; 2 pages in-8.**

Mauriac s'entretient avec l'abbé Casy-Rivière : *«...Je vais vous abonner au Figaro. En réalité (...) on vous l'a supprimé avec d'autres : tout est à l'économie auj(our)d'hui. Je suis désolé de vous savoir souffrant (...) Oui, il fait d'abord l'agrément de la famille. Mais qui est la famille ? Je l'ignore. Elle a surement un droit de regard et surtout de « perception de droit ». Tant que ce ne sera pas résolu, il n'y a rien à faire. Je n'ai plus aucun exemplaire de vos prières : les ventes de charité ont tout pris. Excusez moi (il ne me reste que du « luxe » que je ne puis donner)... »* **500 €**

**48. MONET Michel (Vétheuil 1878 - Vernon 1966), Deuxième fils de Claude MONET et Camille DONCIEUX**  
**Lettre autographe signée à Alice Monet (Hoschedé). Londres S. W, 92 Bramfield Road (hiver 1900) ;**  
**1 page ½ in-8°.**

Lettre pleine de tendresse de Michel Monet à sa seconde mère. Il lui donne des nouvelles de son père Claude Monet et l'entretient de sa vie à Londres : « *Maman chérie, Vite quelques mots avant que je n'aie retrouvé Monet au Savoy. Hier j'ai été déjeuné avec lui et vers 4 heures je suis rentré à Wanawork C. Le soir je comptais me sortir mais avec le mauvais temps pour changer j'ai du rester chez les Darby à lire. Samedi soir, comme j'étais tout seul et que je ne savais que faire j'ai été à l'Empire. J'espère que vous avez passé une bonne journée hier (...). Il demande si Jean-Pierre, son fils, est passé la voir et poursuit : « Monet n'a pas encore écrit à M. Millum et comme je le vois tous les jours à London je ne puis travailler. Ce matin il fait même un temps affreux et d'une tristesse peu ordinaire. Merci beaucoup de la bonne lettre de samedi. Et Jean-Pierre a-t-il mon nouveau mot ? Adieu ma chère maman. Mille bons baisers pour toi et Germaine (fille d'Alice Hoschedé). Ton Michel qui t'aime »*

**En février 1900, Monet retourne à Londres** capter les brumes sur la Tamise. Il s'installe au Savoy Hotel, depuis sa chambre, il exécute une série de toiles du parlement et des ponts de Waterloo et Charing Cross. Il retrouve Michel, logé chez les Darby, venu perfectionner son anglais. Monet constate avec amertume qu'il est plus souvent à la patinoire ou sur un vélo que dans ses livres. **450 €**

**49. MONET Claude (Paris 1840 - Giverny 1926), peintre français (illustration en page 34)**  
**Lettre autographe signée au docteur Georges de Bellio. 26 rue d'Edimbourg (Paris), 5 avril 1878; 2 pages in-8°. Enveloppe. Tampon de collection à l'angle droit avec quelques trous d'usure sans atteinte au texte.**

Monet, dans le dénuement le plus complet, implore son ami, le docteur Bellio, de l'aider à soigner sa femme Camille malade du cancer : « *Je suis venu chez vous hier soir, vous veniez de partir. Je venais vous demander de venir à mon aide ma femme est malade et je n'avais pas de quoi lui acheter ce que le docteur lui prescrit. Je suis vraiment honteux de vous tourmenter de la sorte même si vous pouviez disposer de 3 ou 4 louis vous me rendriez un grand service. Je pars travailler je viendrai vous voir ou dimanche matin ou seulement le soir vers 6 heures si le temps me permet de travailler dans la journée et je vous assure qu'il faut avoir la tête solide pour travailler au milieu de tant d'inquiétude et de tourments... »*

**Claude Monet épouse civilement Camille Doncieux le 28 juin 1870**, ils ont deux enfants Jean-Pierre et Michel. A cette époque le peintre vit dans une grande précarité financière, le marchand Paul Durand-Ruel est sa source principale de revenu, son ami, le docteur Georges de Bellio l'aide également. Camille souffre du cancer depuis 1877, elle meurt le 5 septembre 1879, quelques mois seulement après son mariage religieux.

**Le docteur Georges de Bellio (1828-1894)**, ami fortuné des impressionnistes, est un des premiers grands collectionneurs de leur œuvres. Monet est son peintre préféré, il lui achète entre autres la célèbre toile « Impression du soleil levant ».

**Belle lettre**

**11 800 €**



45 5 Septembre 1713

J'accepte Monsieur le Chanoine que vous  
voulés me donner croyant ne pouvois m'en  
faire que de rendre vos sentiments je vous  
fais mes compliments sur le present que le  
Roy a fait a M<sup>le</sup> le Duc de Bourgogne je  
souhaitte qu'il le trouve auhy grand que  
les connoissans l'ont trouue je ne croy pas  
que le Mar<sup>al</sup> de Villars face le siege de  
Philisbourg il y trouue des difficultes  
auxquelles on croit qu'il ne faut pas se  
commettre sans l'estat ou nous sommes.  
il nous faut la paix et non pas des  
conquestes vous sçaites Monsieur l'oy de  
cel de mon sort, elle est assez bonne maintenant

45. Maintenon

« Il nous faut la paix et non pas des conquêtes »

Madame de MAINTENON

Cher Monsieur de Bellis

je suis venue chez  
vous sans, sans, sans  
de parler je vous  
demande de venir  
aider ma femme  
malade et je si  
pas de quoi lui  
ce que le docteur  
a prescrit  
je suis vraiment  
bête de vous fuir  
de la sorte  
si vous pouvez  
passer de 3 ou 4  
jours me rendre  
un service.  
je puis travailler  
mieux si vous  
me rendez un

ou seulement le soir  
vers 6 heures si le  
temps me permet de  
travailler dans la journée  
et je vous assure qu'il  
faut avoir la tête solide  
de peur travailler au  
milieu de tant d'inquié-  
tudes et de tourments.

avec amitié et  
à jamais

Tout à vous

Claude Monet

26 rue d'Edimbourg

5 avril 1878

49. Monet

« je vous assure qu'il faut avoir la tête solide pour travailler au milieu de tant d'inquiétude et de tourments »

Claude MONET

**50. MONET Claude (Paris 1840 - Giverny 1926), peintre français** (*illustration en page 37*)

**Catalogue signé « Claude Monet », intitulé « Les Venise de Claude Monet ». 28 mai au 9 juin 1912, éditeur Bernheim-Jeune et Cie ; 20 pages in-4° sur papier Japon ancien, numéro 11 sur 100 ex.**

Beau catalogue en parfait état composé de neuf reproductions de tableaux (un fac-similé et huit phototypies) avec une préface d'Octave Mirbeau.

**Terrible année 1912** pour Claude Monet dévasté par la mort de sa femme Alice survenue le 19 mai 1911. Pour sortir de sa mélancolie, Monet reprend sa palette en octobre 1911 pour se consacrer à ses **toiles de Venise**, hommage au dernier voyage avec Alice. Il travaille dans l'euphorie et la douleur jugeant son travail médiocre, mais il accepte de laisser **29 toiles à la galerie Bernheim Jeune qui les expose du 28 mai au 9 juin 1912**. La presse est élogieuse, Monet s'est déplacé uniquement pour le vernissage car sa vie est désormais à Giverny. **4 800 €**

**51. MOSSE Sonia (1917 - 1943), peintre, graphiste, danseuse, comédienne française**

**Lettre autographe signée au docteur Ferdière (psychiatre d'Antonin Artaud). 1er mars 1940 ; 1 page in-8°.**

Fort rare lettre de l'artiste Sonia Mossé écrite sous l'occupation, 3 ans avant sa mort au camp de Sobibor : *«Voulez-vous avoir la gentillesse de me téléphoner, à votre prochain passage à Paris (Litré 27.34, 22 rue de l'université) - le matin ou avant dîner - à bientôt je pense...»*

**Sonia Mossé** est une artiste complète des années 30. Elle sert de modèle à Balthus, Derain, Giacometti, Man Ray, elle est amie d'Artaud et de Desnos. Unique plasticienne à exposer lors de l'Exposition Surréaliste de 1937, elle est par la suite embauchée à la maison Hermès pour créer une collection d'accessoires. En février 1943 dénoncée comme juive réfractaire au port de l'étoile jaune et fréquentant les lieux publics, elle est arrêtée par la police française qui l'interne à Drancy puis à Beaune la Rolande. Elle est présumée morte en chambre à gaz au camp de Sobibor en mars de la même année. Son portrait le plus célèbre demeure celui où elle enlace Nusch Eluard sous l'objectif de Man Ray. **550 €**

**52. NAPOLEON Ier (Napoléon Bonaparte) (Ajaccio 1769 - Sainte-Hélène 1821), empereur des français.**

**Minute d'Arrêté du 1er Consul (Napoléon Bonaparte) manuscrite avec double apostille autographe signée « B ». Paris Prairial an 10 (Mai 1802) ; 2 pages in-4° sur papier en-tête « Ministre de la Guerre, Minute d'Arrêté ».**

Rare corrections manuscrites du 1er Consul Napoléon Bonaparte sur un arrêté concernant les bâtiments affectés au service militaire et les logements des généraux et officiers supérieurs. **2 800 €**

**53. NEY Michel, duc d'Elchingen, prince de la Moscowa (Sarrelouis 1769 - Paris 1815), maréchal d'Empire.**

**Document signé « Armée du Rhin, 2eme Régiment de hussard », 21 Fructidor an 8 (8 septembre 1800); 1 page in-folio.**

Beau document relatif à la proposition de solde d'un hussard du 2ème régiment qui a reçu un coup de feu à l'épaule droite et estropié d'un pouce suite à une chute de cheval. Signatures conjointes du colonel Barbier (auteur d'une série d'aquarelles concernant le régiment), du général Bourcier et du général Ney. **500 €**

**54. PAGNOL Marcel (Aubagne 1895 - Paris 1874), écrivain français**

**Lettre autographe signée à son banquier. Paris 16 square avenue Foch, 7 février 1964 ; 1 page in-4° sur papier en-tête.**

Pagnol inquiet pour ses finances : *« Mon cher ami, Combien ai-je reçu de l'étranger cette année 63, Ca presse ! »* **180 €**

55. PETIOT Marcel dit le docteur PETIOT (Auxerre 1897 – Paris 1946), médecin français

**Document autographe signé, ordonnance médicale. S.D. Villeneuve-sur-Yonne; 1 page in-8° sur papier en-tête.**

Ordonnance médicale manuscrite et signée par le plus célèbre meurtrier du début du XX<sup>ème</sup> siècle, guillotiné le 25 mai 1946 à la prison de la Santé à Paris.

En 1922 le docteur Petiot ouvre un cabinet médical à Villeneuve-sur-Yonne, il est reconnu et apprécié pour proposer des vaccinations et consultations gratuites aux désœuvrés mais il est connu également pour sa cleptomane. **800 €**

56. RECLUS Elisée (Sainte-Foy-le-Grande 1830 – Torhout 1905), géographe et anarchiste français

(illustration en page 38)

**Lettre autographe signée au citoyen Stampa. Luina di Pozzallo, Lugano, 9 août 1872 ; 3 pages in-8°**

Très belle lettre sur les idées humanistes d'Elisée Reclus : « *Dans ma dernière lettre je ne vous avais pas parlé du Congrès de Paris, car je n'espère pas grand-chose de ces petites « parlottes » bourgeoises où quelques avocats trouvent moyen d'utiliser à leur plus grande gloire leurs voyages de villégiature. L'idée me semble vraiment bizarre de vouloir confédérer l'Europe par la paix et par la liberté, alors qu'on ne veut pas donner satisfaction aux intérêts du plus grand nombre ! Comment arriver à niveler les frontières si l'on ne commence pas par faire parti de l'Internationale ? Contre les rois et les quatre ou cinq millions d'hommes armés, il faut autre chose que des discours. La persuasion n'entrera dans les esprits des maîtres que lorsqu'ils seront vaincus par la dure fatalité des choses, par le concours de tous ceux qui veulent la justice, non partielle, mais entière, égale pour tous et pour toutes. Vous comprenez donc pourquoi ces-messieurs du congrès de la paix ne me disent rien qui vaille.* Elisée Reclus remercie pour les renseignements donnés sur les osiers de la Lombardie. Il pensait aller à Milan avec son épouse mais il craint que la bibliothèque ne soit fermée, il demande à son ami s'il peut intervenir en sa faveur. **450 €**

57. RECLUS Elisée (Sainte-Foy-le-Grande 1830 – Torhout 1905), géographe et anarchiste français

**Lettre autographe signée au citoyen Stampa. Luina di Pozzallo, 10 février 1873 ; 3 pages in-8°**

Elisée Reclus donne son avis sans concession sur le peuple italien.

Il regrette de ne pas avoir vu son ami lors de son dernier séjour à Milan et de ne lui avoir présenté sa femme. Pour cette nouvelle année il souhaite : « *donner plus de force et de cohésion au monde des travailleurs. D'après l'avis de notre ami commun de Locarno, je vous envoie deux articles que mon frère a publiés dans la Gironde en vous priant, si cela est possible, de les faire se produire dans quelque journal italien. L'Italie, dans ce moment, est épris de la Prusse, comme elle s'était précédemment énamouré de la France ; Bismarck est aujourd'hui l'un de ses dieux, comme l'était jadis notre infâme Napoléon. Tout cela est absurde. Les malheureux journalistes italiens qui glorifient Bismarck parce qu'il trame pour les jésuites et les ultra montains ne voient pas qu'il vise à une religion d'Etat, c'est-à-dire à une discipline universelle des esprits. Il vent en caserne les intelligences, faire passer la nation au commandement, de même qu'il la fait marcher au pas. Je ferais bien, je crois, de réagir contre cette tendance actuelle de l'opinion italienne. Je serais donc fort heureux que les articles de mon frère, reproduits par vos journaux, puissent contribuer à désillusionner un peu les naïfs et les gens de bonne foi. Le journal italien de l'Internationale destiné à pénétrer secrètement en Italie n'a pas réussi du tout, à ce qu'il paraît. D'ailleurs, il était très mal fait...» **400 €***

Les "Venise"  
de Claude Monet

Claude Monet  
"VENISE"



*Il a été tiré de cet ouvrage  
cent exemplaires numérotés sur Japon ancien.*

11

*Claude Monet*

Livina di Parrallo, Lugano

9 Août 1872

Mon cher Compagnon

Dans ma dernière lettre je ne vous

de l'International? Contre les  
sois et deux quatre ou cinq millions  
d'hommes armés, il faut autre  
chose que de, des coups. La persuasion  
n'entrera dans les esprits de, maîtres  
que lorsqu'ils seront vaincus par  
la dure fatalité des choses, par  
le concours de tous ceux qui veulent  
la justice, non partielle, mais entière,  
égale pour tous et pour toutes. Vous  
comprenez donc pour quoi ce, mesurage  
des couris de la paix ne me  
dévient pas, qui m'entraîne à l'anarchie  
si elle n'est pas pour reconnaître  
l'élite amicale de quelques bons amis  
à leur venue devant, par exemple,  
vous, à moi, pour une  
petite visite.

Je crains de ne pas vous  
avoir encore communiqué des renseignements

avant que vous n'avez donné, les  
avis de la Lombardie. Si je n'arrive  
pas plus tôt, mais si j'arrive le  
même à votre complaisance en me  
donne si vous connaissez quelque  
négoce qui trafique en orsins.

Ma autre femme. J'ai vu le  
bibliothécaire de Bressa et elle  
ferme pour cause de vacances?  
J'ai été en le point d'aller à  
Milan avec ma femme, mais la  
 crainte de trouver cet établissement  
fermé, m'a fait cela de votre  
voyage. Peut-être qu'avec votre appui,  
je pourrais mettre la main sur quelque  
savant qui me fera entendre à  
comprendre des livres à cette bibliothèque  
le serait un précieux avantage pour  
moi.

Moi affectueux

Stéph. Reclus.

56. Reclus

« La persuasion n'entrera dans les esprits des maîtres que lorsqu'ils seront vaincus par la dure fatalité des choses, par le concours de tous ceux qui veulent la justice, non partielle, mais entière, égale pour tous et pour toutes »

Elisée RECLUS

58. SAINT-SAENS Camille (Paris 1835 - Alger 1921), compositeur français (illustration en page 41)

**Lettre autographe signée à une cantatrice. Bône, 21 mars 1901; 3 pages 1/2 in-8° sur papier de deuil.**

Saint-Saens recherche une cantatrice pour tenir le rôle de Floria dans son opéra « Les Barbares » : « Il est vrai qu'on a déjà fait agir des influences, mais point du tout dans le sens que vous croyez. D'ailleurs je ne me laisse guider dans mes choix que par mon goût personnel. Malheureusement j'ai dû renoncer à mes projets en ouvrant la partition d'Astarté et en voyant qu'on vous y avait fait jouer un rôle de Vestale ; car Floria est une vestale, qui attise le feu sacré, et il est impossible de vous montrer deux fois de suite sous le même aspect. Une vestale chez Hercule ! On aurait pu y mettre aussi bien une sœur de St Vincent de Paul ; les Grecs n'ont pas connu le culte de Vesta. Enfin, je n'y peux rien. Vous n'êtes pas, je suppose, condamnée à l'Opéra à perpétuité et je conserve l'espoir que vous incarnerez un jour ou l'autre le rôle de Floria qui vous ira si bien... »

Le rôle de Floria est interprété par Jane Hatto dans « Les Barbares », opéra tragique, de Saint-Saens le 20 octobre 1901, après avoir chanté le rôle de « Lole » dans Astarté de Xavier Leroux le 15 février 1901.

550 €

59. SINATRA Frank (Hoboken 1915 - Los Angeles 1998), chanteur et acteur américain

**Document dactylographié cosigné « Frank Sinatra » et « Nancy Sinatra ». 4 novembre 1963 ; 3 pages in-4°.**

Contrat relatif à la vente et liquidation de la société de production ESSEX PRODUCTIONS détenue entre Frank Sinatra, son épouse Nancy, Jack Entratter et la City National Bank de Beverly Hills dont les parts se répartissent de la manière suivante :

- Frank Sinatra 8 parts
- Nancy Sinatra 1/2 parts
- Jack Entratter 1 part
- La City National Bank de Beverly Hills 1/2 part

690 €

60. THIERS Adolphe (Bouc-Bel-Air 1797 - Saint-Germain-en-Laye 1877), homme d'Etat français

**Lettre autographe signée « A. Thiers, membre de l'assemblée législative » à un ami. Paris, 25 février 1850 ; 3 pages in-8°.**

Beau et émouvant témoignage d'Adolphe Thiers sur l'amitié et son époque : « Je voulais depuis longtemps t'écrire et te donner à la fois signe de vie, et témoignage de notre vieille amitié. (...) La loi de l'enseignement va passer à une grande majorité, et fera je l'espère un peu de bien. Je profite d'un moment de répit pour me rappeler à toi (...) Ma santé s'améliore, mais il me reste 52 ans sur le corps, et bien plus de 52 ans sur le cœur. Si le sentiment des quelques services que je puis rendre ne me soutenait, je n'aurais plus le moindre goût à vivre. Le monde est devenu bien laid et les témoignages empressés des honnêtes gens, les seules que j'ai goûté, ne me font pas illusion sur tout ce que notre situation à de triste. Je crains à défaut d'une chute violente, que nous préviendrons peut-être, une descente progressive dans le mal et l'abaissement. Je me console un peu en faisant mon devoir en lisant tacite, le doute, le visible (...) Je voudrais bien y pouvoir ajouter la conversation d'un vieil ami de collège, au cœur fidèle, à l'esprit cultivé. Mais je l'ai appelé à porter les armes sous un autre ciel que celui sous le quel je suis né, et cela me prive du soleil natal, et des amis d'enfance. Nous ne nous écrirons peut-être jamais comme tu le dis, mais à cause de notre âge, mais à cause des périls de mon orageuse vie, et des défaillances d'une santé que je n'ai guère pu ménager quoiqu'il arrive, je penserai toujours à toi, et s'il m'est donné de marcher encore au Sud et à l'Est, j'irai bien volontiers te serrer la main. Adieu mon cher ami... »

300 €

61. VERNE Jules (Nantes 1828 - Amiens 1905), écrivain français (illustration en page 42)

**Lettre autographe signée à Monsieur France. S.l.n.d. ; 1/2 page in-8°. Réparation au dos**

Jules Verne demande une loge pour le Théâtre de la Porte Saint-Martin : « *Pouvez-vous me donner une loge pour aujourd'hui mardi-...* »

Il peut s'agir soit de l'adaptation au théâtre « *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* » joué en 1874 ou « *Voyage à travers l'Impossible* » joué en 1882 tous deux au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

1 600 €

62. VICTOR Paul-Emile (Genève 1907- Bora-Bora 1995), explorateur, ethnologue français

**Lettre autographe signée. Bora-Bora, 8 janvier 1991 ; 1 page in-4° sur papier en-tête**

Paul-Emile Victor heureux d'être élu « *personnalité de l'année* » : « *Je suis flatté d'avoir été élu comme « personnalité de l'année » et vous en remercie très vivement. Habitant à l'autre bout du monde et n'ayant pas l'intention de me rendre en Europe pour l'instant, je ne pourrai donc pas recevoir personnellement de vos mains, cette haute distinction...* »

200 €

63. ZOLA Emile (Paris 1840- Paris 1902), écrivain français.

**Lettre autographe signée à William Busnach. Médan, 18 juillet 1884 ; 1 page in-8°**

Zola, surmené, a du mal à tenir ses engagements : « *Je pars dans quelques heures. Mon adresse est : à Bénodet, par Quimper, Finistère. Ne promettez pas la pièce avant le 15 octobre. J'aurais toute les peines du monde à vous la donner pour cette date. Et envoyez-la moi le plus tôt possible, tout en la soignant...* »

William Busnach (1832-1907), dramaturge et romancier français, il adapte pour le théâtre plusieurs romans de Zola : *L'Assommoir*, *Nana*, *Pot Bouille*.

Entre 1880 et 1885 Zola s'installe avec sa femme à Sainte-Marine, près de Bénodet. Il a pour ambition d'écrire un roman breton dans la série des *Rougon-Macquart* et fidèle à sa réputation, parcourt la région, observe, prend des notes, ce livre ne voit pas le jour, il en est probablement de même pour la pièce de théâtre dont parle Zola.

1 500 €

Manuscripta



Bordeaux 21 Mars 1901

Monsieur le Ministre

Il est curieux la partition d' Antoine et en voyant  
dit qu'on vous y avait fait jouer un rôle de Vestale,  
car Floria comme  
sais, et il est  
de tout temps pour de  
que  
Une Vestale

et votre culte  
de Saint-Vincent, les q  
culte de Vest  
une  
une  
général  
par, je huff  
perpetuité et  
j'ai  
vous incarnerez  
à un

Floria, qui vous ira  
1. bien.

Notre tout  
Digne administrateur

(Saint-Saëns)

58. Saint-Saëns

« Une vestale chez Hercule ! On aurait pu y mettre aussi bien  
une sœur de St Vincent de Paul »

Camille SAINT-SAËNS

Mou cher M. Frauce

Permettez-moi de vous  
une ligne pour aujourd'hui  
Mardi - Vous obligerez  
           Votre bien dévoué  
Jules Verne

M. Frauce  
Le Havre n. 11.  
Porte S. Martin

Photographies ...



*Robt Barby d'Aurevilly*

65. Barbey d'Aurevilly

- 64. ABBE Pierre (GROUES Henri) (Lyon 1912- Paris 2007), prêtre catholique français, fondateur du Mouvement Emmaüs**  
**Tirage argentique d'époque au format 10,5 x 8 cm représentant l'abbé Pierre en tenue de touareg**  
 Photographie en bon état, à noter 2 trous d'épingle aux coins supérieurs. 400 €
- 65. BARBEY D'AUREVILLY Jules (Saint-Sauveur-le-Vicomte 1808 - Paris 1889), écrivain français**  
**Superbe et rarissime photographie, tirage albuminé d'époque (circa 1880), de Jules Barbey d'Aurevilly**  
 affublé d'une coiffe et d'un costume traditionnel normand. Portrait format carte cabinet (16X10,5 cm)  
 avec cachet du photographe au dos.  
**Photographie enrichie d'une belle signature de Barbey d'Aurevilly à l'encre rouge.**  
 Photographe : Poirel, ancienne maison Melandri, 19 rue Clauzel Paris. 1 500 €
- 66. CHURCHILL Winston (Blenheim 1874 - Londres 1965), homme d'état britannique**  
**Belle photographie de Churchill, amusé, ayant troqué son chapeau melon pour un casque militaire.**  
 Tirage argentique de presse (années 50), dimensions : 25 X 20 cm.  
 Tampon de l'agence au dos. Traces d'usure au dos, légères pliures angulaires 380 €
- 67. DALI Salvador (Figueras 1904- Figueras 1989), peintre espagnol.**  
**Le peintre Dali en compagnie d'Amanda LEAR**  
 Tirage argentique de presse (18 X 24 cm) 300 €
- 68. DICKENS Charles John Huffman (Portsmouth 1812-Gads Hill Place 1870), écrivain anglais.**  
**Beau portrait au format carte de visite de Charles Dickens en 1867, 3 ans avant sa mort, la main appuyée**  
**au dos d'une chaise.**  
 Tirage d'époque sur papier albuminé. Tampon du photographe au dos.  
 Photographe : J. Gurney & Son, 707 Broadway NY. 80 €
- 69. FOUJITA Léonard (Tokyo 1886 - Zurich 1966), peintre français d'origine japonaise**  
**Dessin et photographie d'époque formant un ensemble encadré.**  
 1. Dessin à l'encre brune signé de Léonard FOUJITA représentant le visage d'une femme de trois-quarts.  
 Dimensions 9,5 x 13,5 cm. Provenance fonds Foujita.  
 2. Tirage argentique en noir et blanc des années 60 représentant le peintre une cigarette à la main.  
 Dimensions : 23,9 x 17,6 cm 1 800 €
- 70. FÜLLER Loie (Hinsdale 1862 - Paris 1928) danseuse américaine**  
**Photographie albuminée format carte cabinet représentant la danseuse dans sa célèbre chorégraphie**  
**aux voiles.**  
 Cachet du photographe en marge inférieure. 200 €
- 71. GARY Romain (Vilnius 1914 - Paris 1980), écrivain français**  
**Tirage argentique de presse (années 70). Beau cliché de l'écrivain et de sa compagne l'actrice Jane Seberg**  
**lors d'une soirée mondaine**  
 Dimensions : 20 X 30 cm  
 Tampon de l'agence au dos 400 €
- 72. GUITRY Sacha (Saint-Petersbourg 1885 - Paris 1957), comédien et dramaturge français**  
**Dessin original au crayon sur papier calque, légendé et signé « Gustave Quinson en 1911 / dessin de**  
**Sacha Guity » 29X18,5 cm, présenté dans un cadre en bois doré. Collection particulière André Bernard**  
**(tampon au dos du cadre).**  
 Belle caricature de l'auteur dramatique et directeur de théâtre Gustave QUINSON (1863-1943).  
 Le 6 novembre 1915, au Théâtre du Palais Royal dont Gustave Quinson est le directeur, est créée  
 la pièce «Il faut l'avoir» de Sacha Guity, à l'affiche de ce spectacle se trouve Raimu et une jeune  
 comédienne, Yvonne Printemps, qui devient, le 10 avril 1919, la seconde épouse de Guity.  
 Belle pièce 1 400 €



64. Abbé Pierre



72. Guitry



69. Foujita





70. Füller



71. Gary et Seberg



66. Churchill

73. **HITCHCOCK Alfred (Laytonstone 1899- Washington 1969), scénariste britannique**  
**Tirage argentique postérieur.**  
 Portrait du réalisateur britannique accompagné d'une dédicace : « *Best wishes Alfred Hitchcock* » **800 €**
74. **HUGO Victor (Besançon 1802 - Paris 1885), écrivain français (illustration en dernière page)**  
**Célèbre photographie albuminée grand format (21x16cm) de Victor Hugo en buste**  
 Cachet du photographe à froid au recto : Etienne Carjat & Cie 10 rue Notre Dame de Lorette  
 Dédicace au poète Albert Mérat : « *à mon cher confrère Albert Mérat* »  
 Photographie contrecollée sur carton fort partiellement fendu en marge.  
**Présenté encadré** **1 200 €**
75. **LINCOLN Abraham (Conté de Hardin 1809 - Washington 1865), président des Etats-Unis d'Amérique**  
**Photographie albuminée format carte de visite du mythique président en buste**  
 Photographie contrecollée sur carton vierge. **50 €**
76. **[ NAPOLEON IER ] « BULLETIN DE LA GRANDE ARMEE »,**  
**« Extraits du Moniteur universel », 15 pages in-8°, Chaumont, le 1er août 1807.**  
 Traité de paix conclu entre S. M. l'EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI d'Italie, et S. M. l'Empereur de toutes les Russies. Retranscription du traité signé à Tilsitt entre Napoléon Ier et Alexandre Ier le 9 juillet 1807.  
 En 1806, Napoléon engage le combat à l'Est contre les prussiens et remporte une victoire éclaire à la bataille d'Iéna. L'année suivante, en Pologne, il fait de même contre les russes à Friedland et signe au milieu du fleuve Niémen, dans une grande et belle mise en scène, un traité qui partage l'Europe entre les deux empires. **50 €**
77. **PICASSO Pablo (Malaga 1881- Mougins 1973)**  
**Picasso et son Saint-Bernard, circa 1930.**  
 Format 16,5 x 23 cm. Tirage argentique de presse, ancienne collection Cossira/Dazy, indications de parution au dos (traces d'usure au dos)  
 Photographie représentée dans un cadre moderne **400 €**
78. **SAND George (Paris 1804 - Nohant 1876), écrivain français**  
**Photographie, tirage albuminé, au format carte de visite représentant George Sand dans les dernières années de sa vie.**  
 Photographe : Félix Tournachon dit NADAR, 35 bd des Capucines, Paris.  
 Timbre à sec de Nadar au dos. **100 €**
79. **SCHNEIDER Romy (Vienne 1938 - Paris 1982), actrice allemande naturalisée française.**  
**Tirage argentique original (20 x 28,5 cm) superbe portrait de Romy SCHNEIDER.**  
 Tampon du photographe au dos : Sandro Girella (Milan) **400 €**
80. **VERDI Giuseppe (Roncole 1813 - Milan 1901), compositeur italien**  
**Beau portrait des dernières années de Verdi avec dédicace datée de 1898.**  
 « *Montecatini août 1898 Verdi* »  
 Tirage albuminé contrecollé sur carton fort.  
 Dimensions imposantes : 17 x 24,5 cm  
 Tampon au dos du photographe Pietro Tempestini  
 Pièce en bon état, à noter un petit accros sous la signature sans incidence sur cette dernière. **2 800 €**





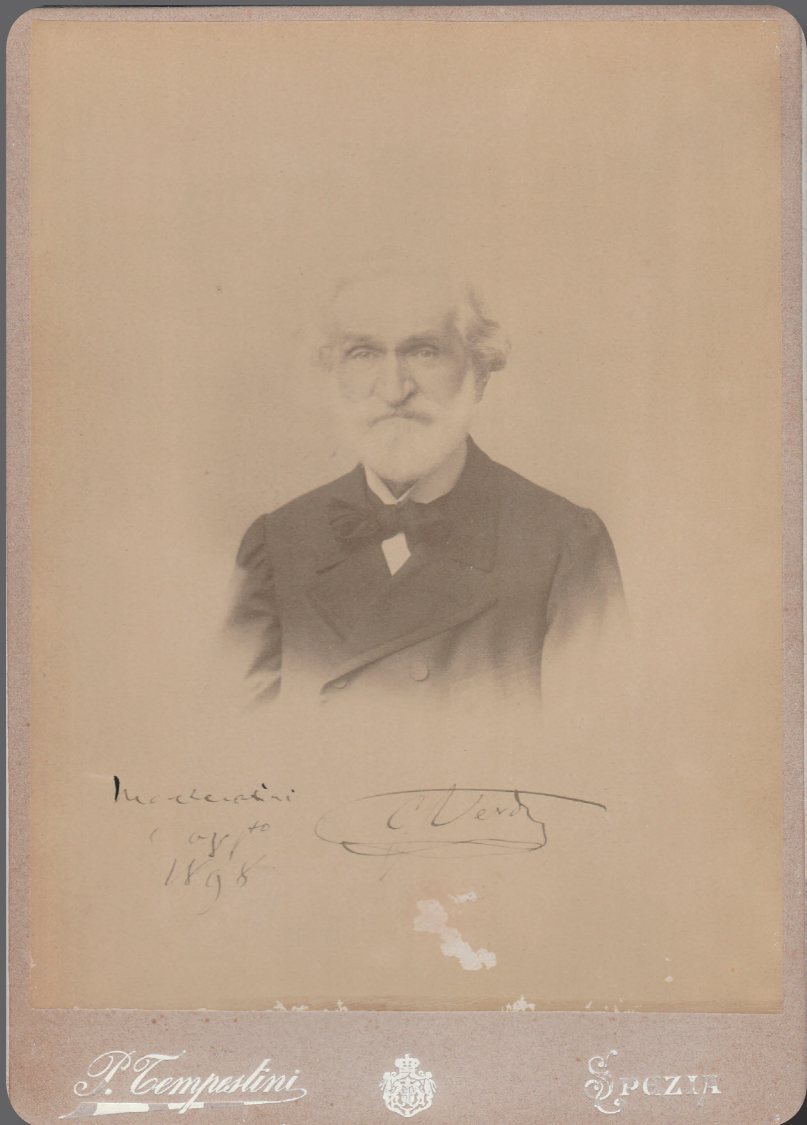
73. Hitchcock



77. Picasso



79. Schneider



Moderato  
(op. 40)  
1898

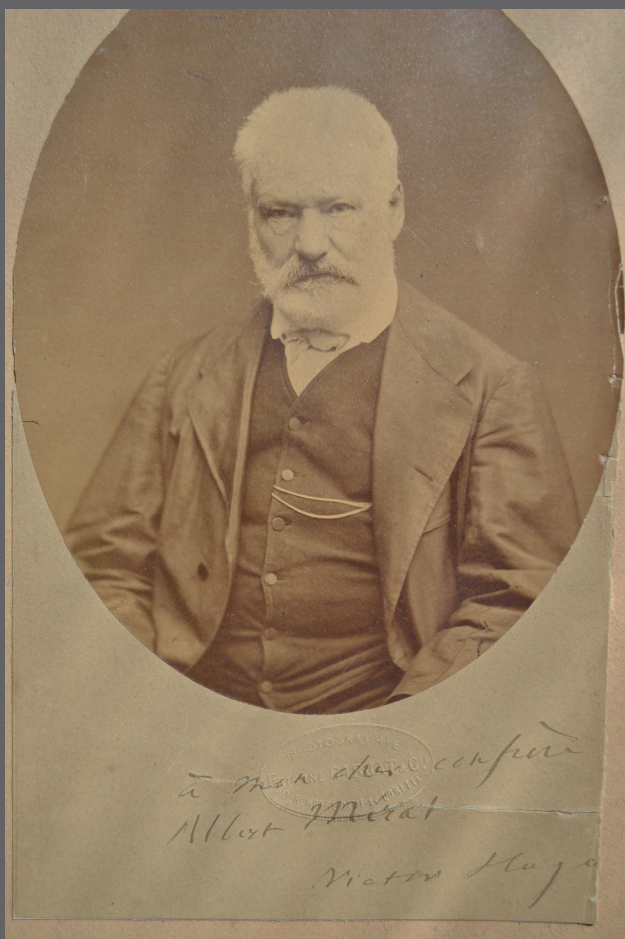
G. Verdi

P. Compositore



SPECIALE

80. Verdi



74. Hugo

Galerie MANUSCRIPTA

Cyril Gaillard

[www.autographes-manuscripta.com](http://www.autographes-manuscripta.com)

tél : 0033 (0)6 22 66 68 14

Email : [contact@autographes-manuscripta.com](mailto:contact@autographes-manuscripta.com)

Adresse : 76, rue Denfert Rochereau 69004 LYON